



MODE/MAGAZINE LE PANTALON AU FIL DU TEMPS C 1

QUOTIDIEN DE

SOLEIL

Saint-Bernard se souvient



À Saint-Bernard comme dans Charlevoix, aujourd'hui, on se souvenait de ce jour d'Action de grâce de 1997, où 44 personnes ont perdu la vie tragiquement, quand l'autocar dans lequel elles prenaient place a plongé dans un ravin, au pied de la côte des Éboulements. Philippe Gourde, l'homme aux verres fumés, pose sa main sur le monument à la mémoire des disparus de cette tragédie. M. Gourde a survécu à ce terrrible accident, mais il y a perdu son épouse, Berthe Fillion. Détails en page A 3.

FAILLITES ÉTUDIANTES

Difficile d'y échapper

Le ministère de l'Éducation refuse toute forme de «proposition de consommateur»

ANNE-LOUISE CHAMPAGNE

■ QUÉBEC — Les finissants qui espèrent effacer leur dette en faisant une «proposition de consommateur» à l'institution prêteuse risquent d'avoir une surprise: le ministère de l'Éducation refusera systématiquement cette offre d'arrangement.

propositions consommateurs s'inscrivent dans un processus normal de faillite. Ce sont des arrangements qui permettent aux débiteurs de rembourser au moins une partie de leurs dettes.

Dans sa pratique, le syndic Raymond Paquet, de Québec, s'est heurté à une façon de procéder du ministère de l'Éducation qu'il qualifie lui-même de pratique douteus

Ces cas sont survenus avant que les amendements à la Loi sur la faillite et l'insolvabilité ne soient entrés en 😊 Manifestation Page A 14

Le syndic trouve douteuse la façon de procéder

vigueur, soit avant novembre 1997.

À deux reprises, le syndic a présenté aux institutions prêteuses des «propositions de consommateur» au nom de ses clients. Or, elles ont été refusées par le

prêteur, à la demande expresse du ministère de l'Éducation,

Voir FAILLITES en A 2 ➤

AUTRE TEXTE

□ L'enfer des diplômés Page B 1

Québec coupe dans l'alphabétisation

ANNE-MARIE VOISARD

Le Soleil

QUÉBEC — La pédagogie? Oubliez ça. Les grandes orientations du ministère de l'Éducation (MEQ), décrites en long et en large dans son projet de politique de la formation continue, ne font pas le poids devant les règles administratives du ministère de l'Emploi et de la Solidarité (MES). C'est lui, dans les faits qui décide. Son critère est celui de «l'employabilité».

Ce sont des enseignants du Centre Louis-Jolliet, une institution de la commission scolaire de la Capitale, qui ont cru bon de tirer la sonnette d'alarme. Leurs noms: Bernard Rioux, Jocelyne Jacques et Hélène Savoie. Les drames qui font partie du quotidien dans leur école sont le reflet, disent-ils, de ce qui se passe partout au Québec, en matière d'alphabétisation.

Les chiffres en témoignent. La clientèle, au lieu d'augmenter, décline. Quand la ministre de l'Éducation. Pauline Marois, parle dans son document, rendu public en juin, de « doubler, d'ici l'an 2002, le nombre de personnes inscrites aux activités de formation offertes, soit 4 % du bassin potentiel des personnes faiblement alphabétisées ou 38 000 personnes», en

II faudrait revenir à ce qui existait 1991-1992

réalité, il s'agit de revenir à ce qui existait en 1991-92. A ce moment là, selon les statistiques du MEQ, les cours d'alphabétisation rejoignaient 33 748

élèves. Ce chiffre ne vaut que pour les commissions scolaires, contrairement aux projections de la ministre, qui incluent 8000 élèves dans les groupes d'alphabétisation populaire.

On se demande bien d'ailleurs comment Mme Marois peut anticiper une

Voir ALPHABÉTISATION en A 2 ➤

AUTRE TEXTE □ Études coûteuses Page A 17



Jocelyne Jacques, Bernard Rioux et Hélène Savoie, enseignants en alphabétisation au Centre Louis-Jolliet.

MANAWAN

Réserve bientôt centenaire

DERNIER DE TROIS

MANAWAN - Manawan, sur le lac Madon, existe depuis 1906. C'est une très ancienne réserve comparée à Weymontachie. Jusqu'à l'ouverture du lien routier avec Saint-Micheldes-Saints, au nord de Joliette, en 1976, la petite communauté attikamek vivait complètement isolée sans autre voie d'accès que les chemins forestiers non entretenus qui fermaient l'hiver.

Ex-pensionnaire des Oblats de Marie-Immaculée, à Roberval, le directeur général du Conseil de la nation attikamek de Manawan, André Quitich, ne peut oublier ces longues traversées de la forêt pour se rendre au collège. « De Manawan à la rivière Metawin avant d'atteindre la route

du Lac-Saint-Jean, ça prenait entre sept et huit heures. On partait en septembre et on revenait en juin. Il n'était pas question de rentrer à la maison pour Noël. On passait les Fêtes au pensionnat », se souvient l'ancien élève des O.m.i. qui ne garde aucun mauvais souvenir de ces annéeslà autre que l'ennui.

«Je me suis ennuyé. Beaucoup, beaucoup, beaucoup! Au point d'avoir de la misère à me concentrer sur mes études. Le soir, je faisais de petits dessins de mes parents. J'essayais de les imaginer dans la maison. J'avais la nostalgie de Manawan. C'est grâce à mon frère au pensionnat, Jean-Pierre Moar, que j'ai pu passer à travers », raconte l'homme aux allures d'intellectuel qui s'exprime dans un français impeccable.

C'était l'époque héroïque. Celle de la méfiance entre Blancs et Indiens. «Avant la construction de la route en 1976, on refusait de nous héberger Saint-Micheldes-Saints. On se faisait jeter à la porte des hôtels. Il y avait beau-

coup de discrimi-

nation», se remé-

more le DG de

Manawan et di-



Monique Giguère MGiguere@lesoleil.com

CHEZ LES **ATTIKAMEKS**

recteur de l'École secondaire Otapi Voir MANAWAN en A 2 ➤



L'ENQUÊTE SUR LA SQ COÛTERA PRÈS DE 22 MILLIONS\$





Maximum 13, minimum 4

Passages nuageux. Demain: pluie. Détails page C2.

102' ANNÉE, N°282 FLORIDE, 1,65\$US MONTRÉAL

OTTAWA 70¢ PLUS TAXES 60€ PLUS TAXES



LES RETOURNES

MANAWAN Autonomie

Suite de la Une

qui accueille 200 élèves.

gouvernementale, L'autonomie c'est un concept qui n'existait pas alors. «Jusqu'au milieu des années 1970, c'est le gouvernement fédéral qui gérait la réserve à partir de ses propres analyses. C'est lui qui décidait de nos besoins, des infrastructures, des services. Nous n'étions consultés sur rien », rappelle André Quitich.

Puis, les choses se sont mises à bouger. «En 1974-1975, tranquillement, on a commencé à prendre en charge certains services comme l'éducation, la santé, les services sociaux. Aujourd'hui, on est presque autonome, sauf pour la justice», constate le directeur général de Manawan qui ne désespère pas de voir une entente de principe intervenir entre les Attikameks et les deux gouvernements d'ici le 31 décembre. « Ca fait 25 ans qu'on négocie. Il est temps que ça se règle.»

LIEN MANAWAN-ST-MICHEL

La date charnière dans l'histoire récente de Manawan, c'est l'ouverture du chemin forestier Manawan-Saint-Michel-des-Saints. «Jusqu'en 1976, la réserve était sous le contrôle de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Aucun alcool ne pénétrait dans la communauté. Avec la route, l'approvisionnement est devenu plus facile. Puis la drogue a fait son apparition avec son cortège de décrochage scolaire, de violence familiale et de suicides. Des phénomènes qui nous envahissent comme par vagues. Tous reliés à la consommation de drogue ou d'alcool », analyse André Quitich.

Mais faudrait pas croire que le lien Manawan-Saint-Michel-des-Saints n'a eu que des effets pervers. La communauté s'est agrandie et s'est donné de nouveaux services. On trouve aujourd'hui à Manawan deux épice-



André Quitich

ries dont l'une, gérée par le Conseil de bande, a un contrat d'approvisionnement avec Provigo, deux restaurants, des chalets, une station-service, des rues asphaltées et des maisons de plus en plus confortables.

« Sauf deux résidences privées, toutes les maisons sont la propriété du Conseil des Attikameks qui les loue aux familles », précise le DG qui administre un budget de 10 M \$ par année pour une population de 1600 habitants. «Avec cet argent, nous payons tout, l'éducation, la santé, les services policiers, les salaires des professeurs, des infirmières et les employés de la réserve à 100 % administrée par les Attikameks.»

La route Manawan-Saint-Micheldes-Saints, dont de grands tronçons sont de la véritable planche à laver, a peut-être apporté un certain développement à Manawan, mais elle n'a pas transformé les Attikameks en Indiens des villes. Ils restent profondément nomades. Le 12 octobre, le village va se vider pendant une semaine. Les parents vont partir en forêt avec leurs enfants pratiquer les activités traditionnelles. C'est comme ça à chaque automne et chaque printemps.

ALPHABÉTISATION Le bât blesse

Suite de la Une

hausse des inscriptions, alors que le projet, actuellement soumis à la consultation, ne prévoit aucun argent neuf. Tout au plus est-il question d'« ajuster le financement aux priorités ». L'alphabétisation en est une. Mais pour y donner suite, le document mise sur des ententes avec le MES. Et c'est ici que le bât blesse. « Plus t'es en retard, moins tu reçois d'aide ».

Du moins, c'est le constat que font les enseignants du Centre Louis-Jolliet, où le nombre des candidats à l'alphabétisation ne cesse de régresser. Ne reste plus qu'une quarantaine de personnes, réparties en quatre groupes, alors qu'en 1990, on en comptait autour de 200, dans 18 groupes.

L'AIDE SOCIALE

Autre réalité. Une bonne part des élèves sont dépendants de l'aide sociale pour vivre. À moins que, plus chanceux, ils aient réussi à travailler assez longtemps pour recevoir l'assurance-emploi. Presque tous, ils sont aussi très peu scolarisés. C'est-à-dire que, malgré leur âge (16 ans et plus), ils n'ont pas atteint l'équivalent d'une 1" secondaire. Même que plusieurs en sont loin. Sinon ils ne seraient pas dirigés vers les cours d'alphabétisation.

Le problème, c'est que le MES ne prend aucunement ces données en considération. Peu importe la faiblesse des acquis. Peu importe les difficultés d'apprentissage. Tout le monde doit entrer dans le même moule, Alpha-Travail. Concrètement, ça veut dire qu'en 40 semaines, suivies d'une période de stages en entreprise, il faudra avoir bouché les trous. Et si ça ne fonctionne, eh bien!, tant pis. Reste le BS.

Pour briser le cercle, ce que Marois appelle « offrir des chances égales pour tous », l'école offre aussi un programme de formation générale, baptisé l'Alpha régulier. Il est plus respectueux du cheminement de chacun. Sa finalité: développer les habiletés fondamentales (savoir lire, écrire, compter...) et, pour ceux qui le veulent et le peuvent obtenir un diplôme. Mais ce n'est pas la voie préconisée par le MES, laquelle vise à retourner tout le monde, au plus tôt, sur le marché de l'emploi. En ce sens. les études sont considérées comme un handicap. Elles rendent « non disponible » pour le travail. Ce qui, dans le cas d'un prestataire de l'aide sociale, se traduit par une réduction des allocations.

FAILLITES Équité

Suite de la Une

affirme le syndic.

«Le ministère a levé le nez sur l'argent », considère le syndic, qui ajoute également que les propositions étaient « plus intéressantes que la faillite » pour le ministère.

Le directeur de l'aide financière aux études, M. Pierre-Paul Allaire, confirme que les propositions de consommateur seront systématiquement refusées. « C'est une question d'équité », explique-t-il. « Si un étudiant a une dette de 15 000 \$ et propose 7000 \$ de règlement, c'est inéquitable pour les autres qui la payent entièrement », illustre-t-il en substance.

D'AUTRES MODALITÉS

M. Allaire rappelle qu'il existe des modalités, dont le remboursement différé, pour facilier le paiement de la dette étudiante. « Soixante-quinze pour 100 des étudiants ne se prévalent pas de ces modalités », souligne le directeur de l'aide financière.

Mais si ces mesures ne suffisent pas, le ministère préfère attendre que l'étudiant puisse payer entièrement sa dette. «On n'ostracisera pas quelqu'un qui est sur l'aide sociale, assure M. Allaire. On tentera de parvenir à une entente qui satisfera les deux parties. Évidemment, il arrivera dans certains cas qu'on ne soit jamais payé. »

Selon les chiffres fournis par l'aide financière à la fin de septembre, sur environ 160 000 prêts consentis en une année, 12,5% se transforment en mauvaise créance

L'évaluation du montant d'argent perdu par Québec au chapitre des mauvaises créances étudiantes a fait l'objet d'un débat entre le ministre des Finances Berbard Landry et la Fédération des étudiants universitaires du Québec.

Le gouvernement « met de côté » 327M \$ pour couvrir les mauvaises créances, mais selon la FEUQ, les 4435 faillites survenues l'an passé représentent plutôt 60,5 M\$.

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A	
La Capitale Le Québec et le Canada Le Monde	3 à 12 14 à 18 19
CAHIER B	
Questions d'argent	1 a 8
CAHIER C	
	1 à 5 6 à 16

Décès
CAHIER D SPORTS
François Gagnon

Ce soir à la télé

Publicité générale

Rédaction

Jeux et B.D.	9
SERVICES	
Abonnements	686-3344
1-8	800-463-2362
Annonces classées	686-3311
Carrières et Professions	
Internetwww	
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435

686-3270

686-3394

NUMÉROS CHANCEUX <

LA QUOTIDIENNE

tirage du 12-10-98 5-7-6

5-3-5-2 **EXTRA**

504694 BANCO

tirage du 12-10-98 2-5-11-13-14-15-16-18-20-25 27-28-32-38-41-43-45-56-57-66

RÉFLEXION

Si vous voulez plaire aux femmes, dites-leur ce que vous ne voudriez pas qu'on dise à la vôtre.

Jules Renard, Journal

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produi par LE SOLEIL, division du Groupe UniMédia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, Chemin Saint-Louis, Son adresse postale est: c.p. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada au 5000 rue Hugues-Randin, à Québec. Envoi de publica tion - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les infor-mations publiées dans LE SOLEIL. ISBN 0319-0730

SASKATCHEWAN

Une bordée de neige de 50 cm 30000 foyers sans électricité

■ REGINA (PC) — De nombreux résidants de la Saskatchewan ont passé le congé de l'Action de grâces à pelleter, après qu'une tempête prématurée eut laissé la veille jusqu'à 50 centimètres de neige dans certaines régions.

s'étaient retrouvés sans électricité, Albert et Saskatoon, ainsi que dans en raison des branches brisées par le les environs, les routes étaient poids de la neige fondante et qui étaient tombées sur les fils électriques, ou de l'effondrement des lignes de distribution sous le poids de la neige.

Même si les employés de SaskPower étaient parvenus à rétablir le courant chez la majorité de ces clients en fin de journée dimanche, on en comptait encore quelques-uns qui demeuraient dans le noir, hier.

C'est le centre de la province qui a

marine, prune, cuivre.

Dimanche, environ 30 000 résidants subi le gros de la tempête. À Prince presque impraticables. A Saskatoon, le service de transport en commun a été annulé et l'aéroport John Diefenbaker a dû interrompre toutes ses activités.

Si le sud de la province a reçu moins de neige, une douzaine de villes y étaient toujours privées d'électricité, dont Moose Jaw, Swift Current et Es-

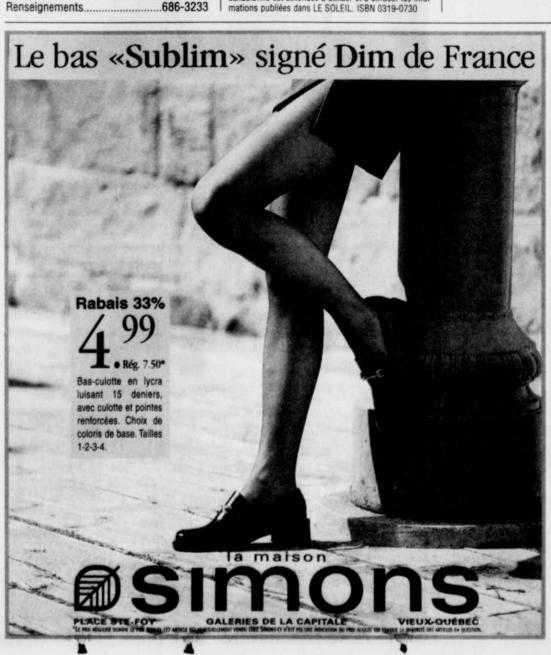
À Régina, certaines personnes ont dû faire cuire leur dinde de l'Action de

grâces sur leur barbecue, alors que d'autres ont dû débourser plus de 1000\$ pour l'achat de génératrices.

La neige aura au moins permis de suspendre temporairement le conflit de travail qui perdure entre SaskPower et ses employés syndiqués, qui ont accepté de recommencer à faire des heures supplémentaires, le temps de rétablir le

La semaine dernière, la direction de SaskPower imposait un lock-out à 550 employés répartis dans 14 centrales, soit presque la moitié de soneffectif.

Le principal objet de litige concerne les salaires: les employés demandent une augmentation immédiate de 12,4%, tandis que l'entreprise en offre six, échelonnés sur trois ans.





LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS

TRAGÉDIE DES ÉBOULEMENTS

« Maintenant, laissons-les partir »

Une plaque à la mémoire des victimes dévoilée à Saint-Bernard

LUCE DALLAIRE

Collaboration spéciale

■ SAINT-BERNARD — Un an après la pire tragédie routière canadienne, environ 700 personnes se recueillent, ensemble, en l'église de Saint-Bernard de Beauce et lèvent le voile sur une plaque commémorative dédiée à la mémoire des 43 défunts des Éboulements.

Résignés, attristés et en silence, toujours émus, parents et amis, avaient peine à retenir leurs larmes pour cette première messe commémorative.

«Il faut tourner la page», disaient certains entre deux sanglots difficiles à étouffer, sur le perron de l'église, avant de vivre sereinement la cérémonie commémorant les tristes événements du 13 octobre 1997.

Trois des quatre survivants, M. Philippe Gourde, M^{me} Catherine Larochelle et M. Jacques Labrecque, pressaient le pas devant les 13 cocélébrants et le curé Marc-André Lachance, alors qu'à son banc, M^{me} Lucille Fortin était debout,

auprès de son mari.

«Il faut avoir la foi et entretenir l'espérance pour panser les plaies. Certes, il y eut un soir... il y eut un matin. À travers et malgré notre douleur, nous sommes touchés par la beauté, mais aussi la fragilité de la vie », a lancé le pasteur. Par ailleurs, dans un message livré par M. Michel Stain,

l'archevêque Maurice Couture, a souligné l'importance de l'accueil, de l'entraide et de la solidarité. « Au-delà de la tristesse et de la peine, oui, il faut se redire que la vie est plus forte que la mort et la souffrance », a-

t-il indiqué.

Dans le choeur, une croix de bois recouverte d'un lierre, un cierge allumé, un panier de fruits et de légumes symbo-

un cierge allume, un panier de fruits et de legumes symbolisaient le souvenir des défunts. «Puissions-nous les remercier pour ce qu'ils nous ont donné. Maintenant, laissons-les partir », a ajouté l'abbé La-

Au cimetière, réunis autour des pierres tombales, les familles en prière respectaient un silence quasi sacré.

Puis, vers 14 h, le bedeau de ce village de 2010 personnes, Michel Leblond, a fait retentir une volée de cloches pour évoquer l'heure de l'accident et le déchirement que la catastrophe a entraîné.

Symboliquement, deux colombes ont été lancées pour prendre leur envol. Contre toute attente cependant, elles sont longtemps demeurées perchées sur le toit de la maison faisant face au clocher de l'église.

Pendant ce temps, ensemble, les gens de Saint-Bernard, les quatre secouristes venus de Charlevoix, députés, élus et membres du clergé se sont dirigés au coeur du village, entre le bureau de poste et le bâtiment qui deviendra le nouvel Hôtel de ville, pour inaugurer l'oeuvre réalisée par Jean-Paul Garneau.

Il est 13h50. L'autobus dans lequel prennent place nos voyageurs plonge dans un ravin. C'est la catastrophe. Quatre survivront. Pour les autres, c'est leur dernier voyage, relate l'inscription gravée sur le monument.

Devant ce grand livre de bronze, qui se veut être un témoignage de sympathie coulé dans le bronze, le maire, M. Li-



Deux colombes ont été symboliquement libérées sur le parvis de l'église.

boire Lefbyre, s'est adressé aux familles éprouvées.

«Accrochons-nous ensemble. Regardons avec les yeux du coeur et vivons dans l'amour », a-t-il dit.

Une pensée est aussi allée vers la famille du conducteur de l'autobus, la 44° victime du drame, M. André Desruisseau. Si à Saint-Bernard-de-Beauce, la douleur est encore vive, tant bien que mal, la vie, elle, continue.

«Tant que dans vos pensées nous serons, aussi longtemps nous vivrons!» Une pensée est allée vers la famille de André Desruisseaux

Les deux préfets de la région, M^{**} Jacynthe Simard et M.
Mathias Dufour, remettent une des plaques à M. Jean-François Ménard, des Ambulances Ménard.

Hommage aux secouristes

DENIS GAUTHIER

Collaboration spéciale

LES ÉBOULEMENTS — Pendant que Saint-Bernard de Beauce se rappelait ses disparus, les MRC de Charlevoix ont rendu hommage aux dizaines de secouristes qui sont intervenus en ce lundi de l'Action de grâces pour tenter de venir en aide aux victimes de l'accident d'autocar dans la Grande Côte des Éboulements.

Neuf organismes de la région ont reçu une copie du Mérite québécois de la sécurité publique remis aux deux préfets par le ministre Pierre Bélanger le 9 juin.

«Ce fut une intervention structurée. Vous avez réagi avec rapidité et efficacité», a souligné le préfet de la MRC de

Charlevoix-Est, M. Mathias Dufour, devant une centaine de secouristes réunis à la salle municipale des Éboulements pour une cé-

«Ce fut une intervention structurée. Vous avez réagi avec rapidité et efficacité»

rémonie empreinte de simplicité.

Le préfet de la MRC de Charlevoix, M^{ne} Jacynthe B. Simard, a quant à elle souligné le travail de nombreux bénévoles qui, spontanément, se sont portés au secours des victimes avant l'arrivée des secouristes professionnels. «Ce sont des anonymes qu'il serait trop difficile de tenter de réunir sans en oublier, mais ils ont eux aussi, à leur façon, été à la hauteur de la situation.»

La célérité et l'efficacité des secours a été unanimement saluée dans les jours qui ont suivi la tragédie. Les responsables des mesures d'urgence dans Charlevoix étaient prêts à faire face à un événement d'une telle ampleur. Avant l'accident de la Grande Côte, le Comité des mesures d'urgence régional avait simulé un exercice en mettant en cause un camion lourd et un autobus d'écoliers. Bien des secouristes qui se sont retrouvés aux Éboulements l'an dernier étaient donc en terrain connu.

dernier étaient donc en terrain connu.

Un représentent du CLSC de Charlevoix, M. Michel Filion, souligne qu'il est difficile, même pour des professionnels habitués aux situations tragiques, de passer au travers de tels événements. Dans les jours, qui ont suivi la tragédie, des séances de verbalisation ont touché près de 100 secouristes et depuis quelques mois, certains d'entre eux souffrent d'insomnie ou encore de tristesse généralisée.

Les pompiers des Éboulements-Saint-Joseph-de-la-Rive et de Baie-Saint-Paul, les Ambulances Ménard, le CLSC, les Centres hospitaliers de Baie-Saint-Paul et La Malbaie, la Sûreté du Québec, le Comité des mâchoires de vie de Charlevoix-Est et Lépine et Cloutier sont les organismes honorés hier. Le député de Charlevoix, M. Rosaire Bertrand, a quant à lui remis la médaille de l'Assemblée nationale au chef de la brigade des pompiers des Éboulements, M. Antoine Bradet.

«Démocratie, M. Rochon!»

Des citoyens de Saint-Anselme rappellent au ministre le rôle des Régies

LAURA-JULIE PERREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — Inquiets d'une décision qu'il pourrait rendre dès aujourd'hui relativement à la fermeture du Pavillon de l'Âge d'or de Saint-Anselme, des citoyens de Saint-Gervais enjoignent le ministre de la Santé Jean Rochon de respecter la démocratie.

«La semaine dernière il a affirmé lors d'une conférence de presse que le rôle démocratique des régies régionales est crucial. Nous aimerions le lui rappeler», tonnait Manon Goulet, membre du comité de Survie du foyer Saint-Gervais hier après-midi.

Elle rappelait que la décision de fermer les 49 lits du foyer de Saint-Anselme a été votée majoritairement par le Conseil d'administration élu du Centre de Santé de Bellechasse en mai.

Choqué, le député péquiste de Bellechasse, Claude Lachance, avait alors tenté de renverser la décision en s'adressant directement au ministre. Cependant, en juin, la Régie régiona-

le de Chaudière-Appalaches, aussi

élue, avait approuvé le plan du Conseil de santé. «M. Lachance a alors continué à faire des pressions auprès de Rochon et la date de décision a été repoussée plusieurs fois jusqu'au 20 octobre », s'exclame l'infirmière, qui juge le délai inacceptable et onéreux pour le systè-

me de santé. L'annulation d'une réunion du Conseil de santé qui devait avoir lieu ce soir et l'approche des élections lui laisse croire que le ministre va devancer sa déci-

«M. Lachance a dit à la radio qu'il

avait rencontré M. Rochon jeudi et que tous les citoyens seront contents de la décision », continuait cette dernière.

Les membres de son comité soupçonnent M. Lachance de vouloir gagner des voies dans Saint-Anselme, la plus grande municipalité dans Bellechasse, en faisant renverser la décision.

Ils craignent aussi qu'advenant une telle décision à court terme, d'autres coupures seront exigées à long terme et que le foyer de Saint-Gervais, plus petit que celui de Saint-Anselme, serait la première cible du député Lachance. «Que fait-il du procédé démocratique? Est-ce que les gens élus qui passent des heures à étudier des dossiers le font pour rien si leur droit de parole n'est pas respecté?», questionnait M[™] Goulet lors d'une entrevue avec LE SOLEIL, hier après-midi.

Elle ajoutait, par la même occasion, que l'avenir de l'institution de Saint-Anselme est toutefois assuré puisqu'il deviendra un centre d'hébergement pour personnes en perte d'autonomie, selon un plan de reconversion demandé par le ministère.

Cavalier 99

Moins cher qu'une "98"

198^{\$*}
par mois

2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec)



Vous préférez ne verser aucun comptant...
Vous n'avez pas de véhicule en échange?
Alors... les mensualités sont **264**\$ par mois*

CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.

* Location GMAC 36 mois, comptant 2500\$ ou échange équivalent. Taxes en sus.

CAPITALE ET SES RÉGIONS

Deux fois plutôt qu'une



our la deuxième fois en quelques semaines, une résidence unifamiliale de Saint-Étienne-de-Lauzon a été la proie des flammes, hier. Alors que le premier incendie avait causé des dommages limités, celui survenu vers 3h, hier, au 90, rang Sainte-Anne est, a complètement détruit la petite maison. Une enquête de la sûreté municipale de Chaudière-Etchemin est en cours pour déterminer l'origine de l'incendie. La demeure n'était pas habitée. C.S.

Erreur de photo

ne photo accompagnant un texte sur la déontologie policière publié en page A-3 du SOLEIL, dimanche, indiquait qu'il s'agissait du greffier du Comité de déontologie policière, Me Yves Renaud. La photo représentait plutôt le porte-parole du Commissaire à la déontologie policière, Serge Fortin. Le Commissaire et le Comité sont deux organismes différents et indépendants. Nos excuses aux personnes concernées. C.S.

et plus grande

est en cours!

Les temps changent.

Peter Panopolis

Culturiste, Montréal

Bianca Nygard

Une danse coûteuse

lls ont

tamponné la

voiture à

plusieurs

reprises

IAN BUSSIÈRES Collaboration spéciale

VICTORIAVILLE — Un homme de 22 ans comparaîtra ce matin au palais de justice de Victoriaville pour répondre d'accusations de voies de fait et de conduite dangereuse à la suite d'événements où il a poursuivi une danseuse nue en voiture pour ensuite s'en prendreà son ami de coeur.

Les événements ont eu lieu durant le week-end, alors que l'individu et un de ses amis prenaient un verre au bar Apaloosa de Victoriaville. Ils avaient fait danser la femme de 39 ans pendant une partie de la soirée et c'est lorsqu'elle a décidé de rentrer à la maison que les choses se seraient gâtées.

Selon l'agent Normand Camiré de la SQ, les deux clients, qui étaient passablement éméchés, ont commencé à argumenter avec la femme, disant qu'elle n'avait pas fait toutes les danses pour lesquelles ils avaient payé. La danseuse prétendait le contraire et a quitté les lieux à bord d'un véhicule conduit par son ami de coeur, un homme de 51 ans.

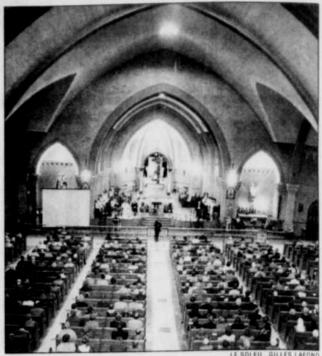
Les deux jeunes hommes ont cepen-dant refusé d'en rester là et ont décidé de poursuivre le couple à bord de leur voiture. Les suivant de très près, ils leur ont indiqué de se ranger sur le bord de la chaussée en plus de les tamponner à plusieurs reprises, de les dépasser et de s'arrêter devant eux.

Tentant tant bien que mal d'éviter les assauts répétitifs du véhicule des clients mécontents, le quinquagénaire

a finalement décidé de s'arrêter dans un dépanneur de Warwick pour contacter les policiers. Mal lui en a pris puisque ses poursuivants ont arrêté au même endroit et que l'un des deux hommes en a profité pour lui asséner des coups de poing au visage pendant que la dan-

seuse se cachait à l'intérieur.

Les policiers sont finalement arrivés sur les lieux et ont mis la main au collet du client récalcitrant. Ce dernier a passé le week-end derrière les barreaux et devra répondre ce matin d'accusations de voies de fait et de conduite dangereuse alors que son ami, qui a lui aussi été appréhendé, devrait comparaître plus tard par voie de sommation.



Dimanche après-midi, ils étaient nombreux à assister à la dernière cérémonie officiée dans l'église Saint-Joseph.

L'adieu de St-Joseph

LAURA-JULIE PERREAULT

Le Soleil

QUÉBEC - « Saint-Joseph 1925-1998 », annonçait le feuillet paroissial dimanche. Comme à un service funéraire, près de 500 paroissiens s'étaient rassemblés dans l'église de la rue Châteauguay une dernière fois avant la disparition de leur paroisse et la fermeture de leur église.

Dès hier matin, l'église de pierre, dont la construction avait été terminée en 1941, devenait la propriété du diocèse de Québec qui en assurera la liquidation. «Les objets sacrés vont être distribués dans d'autre églises et le reste va probablement être vendu à des églises de la Beauce et des États-Unis », prédisait le marguillier Gilles Sansfaçon, en précisant que c'est la 1e fois qu'une église consacrée ferme ses portes au Canada.

DÉCISION INÉVITABLE

Le marguillier qui a pris part aux décisions de la fabrique de fusionner les paroisses Saint-Joseph et Saint-Malo soutient qu'une telle décision était inévitable. « Il ne nous restait même plus d'argent pour payer le chauffage», soupirait-il.

Le mauvais état de l'église qui aurait nécessité 300 000\$ de rénovation, le manque de prêtres, la diminution marquée du nombre de fidèles et l'appauvrissement du quartier justifiaient, selon lui, cette initiative.

Lors de la dernière messe qui s'est déroulée à 15 h dimanche, l'émotion était visible sur le visage des gens rassemblés. «L'église Saint-Joseph faite de pierre n'est plus, mais l'église Saint-Joseph faite de gens continue à vivre », prêchait le curé Claude Gagnon en tentant de les réconforter.

Après la célébration, il convenait que la fermeture de l'église avait peiné particulièrement les personnes âgées qui représentaient la grande majorité de la dernière assemblée. «Ils y ont investi beaucoup de leur temps et de leur argent en pensant que ça allait rester au sein de Saint-Joseph », compatissait Monique Rousseau, une paroissienne.

Dès cette semaine, les fidèles de la paroisse Saint-Joseph devront se déplacer d'une dizaine de rues pour assister aux services de la paroisse de Saint-Malo, dont ils font dorénavant partie.

Ils y retrouveront là-bas leur curé qui a tenu simultanément les rênes des deux paroisses pendant les trois dernières années ainsi que la statue de leur patron Saint-Joseph qui sera déménagée dans leur nouveau lieu de cul-

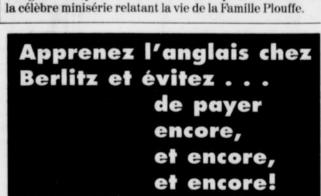
Attristé par les événements, le curé Gagnon se réjouissait tout de même de la bonne administration de Saint-Joseph. «En vendant le presbytère en juillet, nous avons réussi à payer nos dettes et donc, nous n'occasionnerons pas de dé-

ficit à la nouvelle paroisse », concluait le leader religieux. Dès janvier 1999, la nouvelle communauté paroissiale abritera aussi les paroissiens de Notre-Dame-de-Pitié et sera rebaptisée Sainte-Angèle de Saint-Malo.

73 ANS D'HISTOIRE

La paroisse Saint-Joseph avait été fondée en 1925 alors que les églises des paroisses Saint-Sauveur, Notre-Damede-Grâces et Saint-Malo ne pouvaient suffire à l'accroisse-

ment de la population. L'église était particulièrement connue pour son lien avec



Berlitz, la seule école de langues où vous parlerez et comprendrez l'anglais dès le premier cours. C'est prouvé! Berlitz vous propose la méthode la plus rapide, la plus efficace et la plus agréable pour apprendre l'anglais. Le prix est abordable, en cours privés ou de groupe. Téléphoneznous aujourd'hui même pour obtenir une évalu-

Cours d'anglais à partir de 299 \$*

· Cours déductibles d'impôts

 Agréé par la Ministre de l'Emploi et de la Solidarité

* Prix calculé en fonction d'une classe d'au moins 6 (six) élèves. Taxes en



ation gratuite.

880, aut. Dufferin-Montmorency 529.6161



Liquidation mode designer Recherchez ces bonnes affaires et bien d'autres!

mode designer pour temmes

Sélection de vêtements mode Louben, Liz Claiborne, Jones New York, collection Jones Wear, Jax II, Nygard collection, Bianca Nygard, vêtements sport Tommy Hilfiger, Polo Jeans Co., DKNY Jeans et Guess?

La sélection varie selon le magasin.

de rabais

Denim designer pour hommes Sélection de modèles de Polo Jeans, DKNY Jeans, Tommy Jeans, Nautica Marine Denim,

Guess et Calvin Klein Jeans. La sélection varie selon le magasin.

de rabais Chaussures de marques designer pour femmes

Sélection de modèles de Nine West, Kenneth Cole, Luca B. pour Calico, 9 & Co., Liz Claiborne, Steve Madden, Evan Picone et Nicole.

La sélection varie selon le magasin.

de rabais Vêtements sport designer pour hommes

Sélection de modèles de Nautica, Chaps, Tommy Hilfiger, Gant, Polo Ralph Lauren, North 44°, Perry Ellis, Jones New York, Kenneth Cole, Timberland, Claiborne, Henry Grethel et vêtements sport cK.

La sélection varie selon le magasin.

de rabais Mode designer pour enfants Sélection de modèles de Tommy et

Polo Boys.

La sélection varie selon le magasin.

Les rabais s'appliquent aux prix d'origine étiquetés. Solderie des manufacturiers, magasins-entrepôts et centres de liquidation non compris dans ces offres. Achats en personne seulement.

LA CAPITALE ET SES RÉGIONS

RIVIÈRE-DU-LOUP

Leur canot chavire sur le fleuve

Un plaisanciers y laisse sa vie, un autre repose entre la vie et la mort

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Une simple randonnée sur le fleuve Saint-Laurent, dans le secteur du vieux quai de Rivière-du-Loup, a viré au drame hier vers 11h25 pour deux plaisanciers qui prenaient place à bord d'un canot. L'embarcation a chaviré, jetant ses occupants à la mer, dans une eau d'à peine 10 degrés.

Le corps de

la victime

n'a pas

encore été

repêché

Au moment de mettre sous presse, l'une des victimes reposait entre la vie et la mort au Centre hospitalier régional du Grand-Portage de Rivière-du-Loup, tandis que le corps de l'autre n'avait toujours pas été repêché.

Les circonstances exactes entourant ce drame sont nébuleuses. Les

sources officielles ne savent même pas si le deuxième occupant était un homme ou une femme. «L'embarcation à l'intérieur de laquelle le couple prenait place se trouvait entre 300 et 1000 pieds de la rive lorsqu'elle a chaviré. Les occupants ne portaient pas de vestes de sauvetage»,

affirme le sergent Richard Tremblay de la Sûreté du Québec.

C'est le Trans Saint-Laurent, qui effectue la traversée entre Rivière-du-Loup et Saint-Siméon, qui a alerté la Garde côtière canadienne vers 11h41. Le bateau «L'Île-Ronge», qui patrouillait à proximité, a aussitôt été dépêché sur place.

Le Cavalier Royal, qui effectue des croisières aux baleines pour le compte de la compagnie AML, a aussi porté assistance. C'est d'ailleurs l'un des officiers de ce navire qui a localisé la première victime et l'a repêchée aux alentours de midi.

Selon nos informations, la jeune fille était agrippée au canot et ne voulait pas lâcher prise. L'homme a réussi à la récupérer à l'aide d'un

crochet, pour l'amener à bord. Le personnel a pratiqué les mesures d'urgence. Le pouls de la jeune fille était à peine percepti-

«Elle est demeurée dans une eau très froide un peu plus de 30 minutes, explique M. Pierre Duberger, Coordonnateur de sauve-

tage à la Garde côtière canadienne. Il est possible de survivre à de basses températures mais cela dépend de plusieurs facteurs, dont l'état physique de la personne». Les recherches, qui se sont poursuivies toute la journée dans le but de localiser le corps du deuxième occupant, se sont révélées vaines. La Garde côtière a remis le dossier entre les mains des autorités policières.

Effort titanesque pour sauver du temps



Le temps, c'est de l'argent! Pour raccourcir de près de 24 heures le délai de livraison du courrier dans l'Est du Québec, le bureau de Postes Canada situé au 300, rue Saint-Paul s'est muni d'une trieuse de lettres additionnelle. Pour monter la nouvelle machine, des efforts titanesques ont cependant dû être déployés. La rue Abraham-Martin a été fermée une bonne partie de la journée de dimanche et un trou a été percé dans le mur du 2° étage de l'édifice. L.J.P.

Est bien pris qui

croyait prendre...

n homme voulant déloger des mulots de sa résidence de la rue Saint-Michel à Beauport s'est fait prendre et a dû quitter son logis, hier soir. L'homme assez âgé a répandu du chlore sur le plancher en terre de son sous-sol. Malheureusement pour lui, la substance a réagi à l'humidité et une forte odeur a envahi la maison. Sa femme a alors alerté les services d'urgence. Les pompiers se sont rendus sur les lieux pour vérifier la concentration du chlore dans l'air. Le taux était inférieur à la limite, mais l'odeur rendait la résidence inhabitable. La Croix-Rouge a donc relocalisé le couple pour la nuit, le temps d'un petit nettoyage... M.P.

ASSURANCE

en bonne santé, vous avez entre 55 et 79 ans

et voyagez pendant 45 jours et + Demandez Santé

et bénéficiez de Maxi-avantages à mini-prix

COMPAGNIE d'ASSURANCE VOYAGEUR.

Ex.: Voyageur âgé entre 55 et 59 ans, ne payez que 54\$ pour une couverture de 45 jours qui vous offre une assistance 24 heures sur 24.

> CHARLESBOURG 628-2020

SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES 268-5750 BEAUCE 228-7070

RIMOUSKI

VOYAGE

CAP-ROUGE 656-9595

SAINTE-FOY 651-9610 653-1024

EN BREF

Voiture sans conducteur

rois jeunes hommes se retrouvent dans l'eau chaude après que l'automobile dans laquelle ils prenaient place ait fait plusieurs tonneaux. S'il faut en croire leurs témoignages, aucun d'entre eux ne conduisait le véhicule. «Ils se contredisent tous l'un l'autre», a affirmé le sergent Grenier, de la Sûreté du Qué-

rie-Victorin à Saint-Antoine-de-Tilly. Les trois occupants, âgés entre 22 et 24 ans, ont subi des blessures mineures. Des prélèvements sanguins ont été effectués car les policiers soupçonnent l'alcool d'être en cause. L'enquête se poursuit afin de déterminer si des accusations seront portées contre les trois compères. M.P.

bec. L'accident s'est produit vers 4h

dimanche en face du 4431, boul. Ma-





Rés.: 522-3555



datable duli di sui la main di datre et 2 uno sui les pieses

SINGER

Place Fleur de Lys, 552, boul. Hamel, Québec Carrefour Beauport, 3333, du Carrefour, Beauport 529-9551 660-2677







LA CAPITALE ET SES RÉGIONS

La réorganisation des paroisses, ça urge

MÉLANIE PAGEAU

Le Soleil

■ QUÉBEC — Il faut réorganiser les paroisses et ça urge. Voilà ce qu'ont constaté près de 800 délégués réunis le 3 octobre pour un congrès des assemblées de fabrique du diocèse de Québec.

Rassemblés au collège de Lévis, les administrateurs de fabriques, marguilliers, curés et présidents d'assemblée ont regardé la réalité en face. Plusieurs paroisses ont une santé financière périlleuse et le nombre de prêtres diminue à un rythme effarant.

En 1997, 130 paroisses ont terminé l'année avec un déficit, soit 49% de l'ensemble du diocèse. De plus, près de 24% des paroisses ont moins de 25 000\$ en réserve ou cumulent une dette.

Non seulement les paroisses manquent-elles d'argent, mais les effectifs font également défaut. Des 200 prêtres actuellement en fonction, il n'en restera que 125 actifs en 2004, une diminutions de près de 50 % en six ans. Et ces ecclésiastiques ne sont plus tout jeunes: 84 ont plus de 60 ans et seulement 17 ont moins de 40 ans. Les laïcs devront ainsi prendre la relève.

«Ça a été un choc, mais les gens sont

sortis avec du dynamisme », a commenté en entrevue Raymonde Touzin, présidente de l'assemblée de fabrique de la paroisse Sainte-Ursule et membre du comité organisateur de l'événement.

MOINS DE PAROISSES

Selon un plan proposé par M^{gr} Jean-Pierre Blais, le nombre de paroisses du diocèse diminuerait de 258 à 91. Dans la région de Québec, il passerait de 44 à 23. «Opter pour une telle organisation aura pour avantage de restreindre considérablement les structures sans diminuer pour autant les services du milieu», affirme-t-il dans le document qu'il a soumis à l'assemblée.

Pour M^{me} Touzin, le plus grand danger de ce redécoupage concerne la perte du sentiment d'appartenance des fidèles. En effet, la paroisse en dépend pour que les bénévoles se mobilisent. «C'est un gros défi de faire en sorte qu'il (le senti-

ment) soit maintenu ou réinventé», croit-elle.

L'abbé René Tessier, du Bureau diocésain des communications, pense néanmoins que ce soit possible. Selon lui, même si des paroisses se fusionnent, les églises ne fermeront pas nécessairement. Les gens pourront ainsi continuer à fréquenter le même lieu de culte.

Les regroupements ne seraient qu'administratifs. «Ce qui risque de fermer, ce sont des presbytè-

Les plus grands

bouleversements

se situent à Limoilou

res et des bureaux paroissiaux», a-t-il affirmé. D'ailleurs, plusieurs fusions ont déjà été effectuées depuis deux ans

des quartiers urbains.

sans trop de heurts, rappelle-t-il.

Il anticipe tout de même des protestations de la part des paroissiens. Par exemple, certains s'inquiètent pour les distances à parcourir en milieu rural et d'autres pour les affinités des citoyens

FUSIONS

Depuis le 1^{er} janvier 1996, neuf regroupements de paroisses ont eu lieu. Les églises Saint-Eugène, Notre-Dame-de-Grâce, Saint-Coeur-de-Marie ont ainsi fermé leurs portes. Dimanche, les paroissiens de Saint-Joseph ont célébré leur dernière messe, faute d'argent pour entretenir l'église.

Les plus grands bouleversements se situent à Limoilou où 11 paroisses se sont regroupées pour ne devenir que trois entités. Ainsi, la nouvelle paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys est née en janvier de la fusion de Saint-Albertle-Grand, Sainte-Claire d'Assise, Sain-

te-Odile et Saint-Paul-Apôtre. En mai, Saint-Charles-de-Limoilou, Saint-Esprit, Saint-Fidèle, Saint-François d'Assise et Saint-Zéphirin (Sta-

dacona) se regroupaient pour devenir Notre-Dame-de-Rocamadour. En juillet, Saint-Pascal (Maizerets) et Saint-Pie X s'unissaient pour former Bienheureux-François-de-Laval.

M. Tessier a avancé la possibilité d'en arriver à des mégaparoisses. Ce réaménagement du diocèse devrait se compléter d'ici deux ans, estime M^{me} Touzin. À ce moment, un autre congrès pourrait avoir lieu pour évaluer les changements. D'ici là, «il faut bouger », presse-t-elle.



L'Indiscret
L'Indiscret@lesoleil.com

Grande Goéliche

Rasée par les flammes au début de 1996 et reconstruite au printemps de 1997, la célèbre auberge de Sainte-Pétronille, île d'Orléans, serait en voie de s'agrandir. L'architecte qui a réussi à recréer La Goéliche, Suzanne Bergeron, serait en train de coucher sur sa planche à dessin l'agrandissement souhaité.

Ryan à part

laude Ryan demeurera toujours un personnage à part des autres. M. Ryan refuse les cachets que des médias lui offrent pour obtenir ses commentaires sur l'actualité et

profiter de ses lumières. Il explique aux personnes qui le sollicitent que les nombreuses années passées dans le service public lui permettent maintenant d'être dégagé d'une préoccupation monétaire et qu'il préserve sa totale liberté d'expres-



Claude Ryan

sion en refusant d'être rémunéré pour ses opinions. M. Ryan n'a jamais fait les choses comme les autres, à la direction du *Devoir* tout autant que dans sa vie politique, et il jouit du respect de ses concitoyens justement pour cette indépendance qu'il conservera toujours.

La capitale égarée

rosse-Île, c'est chez nous... du moins pas très loin. Les Irlanmoins pas tres ion.

dais, c'est ici aussi. Et la capitale, c'est bien ici. Du moins, si on se fie à la Commission de la capitale nationale. Malheureusement, notre premier ministre l'oublie souvent. Voilà pourquoi c'est à Montréal qu'il a reçu mercredi la présidente de l'Irlande, son excellence Mary McAleese, au Club Saint-Denis. Et cette fois M. Bouchard ne peut prétexter qu'il avait d'autres obligations à Montréal, puisqu'il était à Sainte-Foy en matinée de la même journée, pour participer au lancement d'une campagne contre la violence faines Question: si le PQ obtient un OUI au référendum, dans quelle ville s'installeront les ambassades étrangères dans le nouveau pays du Québec. Québec? Montréal? Peut-être entre les deux, à Trois-Rivières, pour intercepter M. Bouchard au passage.

Berger le rocker

E xcellente entrevue que celle réalisée par le collègue Bruno Perron, à CHRC, la semaine dernière. Le journaliste, qui fait un travail discret, mais efficace, a réussi à



parler au Hell's Angel Claude Berger. Le motard, ancien trompettiste à l'OSQ, dirige maintenant un quatuor de jazz. Ça s'appelle le Rock B.B. Blues. J'aurais cru que l'ennemi juré des Rock Machine, qui s'apprête à commettre un disque,

aurait plutôt appelé son groupe le Hell's B.B. Blues.

Les stagiaires

n peu de courrier à propos des stages non rémunérés chez Louis Garneau. Le pharmacien Luc Fiset m'écrit qu'il accueille, chaque année, des stagiaires (non rémunérés). «Ils doivent faire ces stages (200 heures) lors de leurs années d'études pour répondre aux normes de l'Ordre des pharmaciens du Québec, explique-t-il. Laissez-moi vous dire que c'est bien plus du bénévolat de notre part de les avoir à nos côtés que du «cheap labor». Nous devons prendre de notre temps et de nos énergies pour leur apprendre à travailler, même si ceci ralentit notre cadence de travail. Mais il faut bien qu'ils apprennent leur métier quelque part », conclut-il. Marie-Pierre Lamarche, conseillère chez Louis Garneau me confirme la présence de stagiaires. Mais elle précise que la rémunération accordée est fonction des modalités relatives à chacune des demandes de stages. Certains, souligne-t-elle, sont rémunérés de facon très concurrentielle.

Melc

aux porteurs de parts du Fonds associés Dynamique.

« Les titres des grands indices boursiers mondiaux ont dépassé leur valeur intrinsèque. Ils sont surévalués. Ils sont trop chers. Et trop achetés. Ce sont les titres de participation les plus vulnérables qui soient. »

Ned Goodman, extrait d'une conférence aux actionnaires de Dundee, le 6 mai 1998.

Voilà six mois, Ned Goodman, président du conseil de Fonds d'investissement Dundee, réaffirmait la philosophie de Dynamique : Placements à long terme axés sur la valeur. Nous ne suivons pas les courants. Nous avons augmenté nos liquidités et resserré nos critères d'évaluation des entreprises. Nous avons ainsi créé une marge de sécurité plus importante pour préserver le capital et compenser

RÉPARTITION DE L'ACTIF DU FONDS ASSOCIÉS DYNAMIQUE	31 déc. 1996	31 déc. 1997	5 oct. 1998
Liquidités et quasi-espèces	14 %	22 %	42 %
Obligations	36 %	26 %	28 %
Actions canadiennes	36 %	35 %	21 %
Actions étrangères	14 %	17 %	9 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %

la volatilité des marchés.

La répartition de l'actif du

Fonds associés Dynamique
indiquée dans le tableau ci-joint
reflète bien notre approche.

Nous remercions nos
investisseurs de leur patience.

Nous continuerons de profiter
des occasions qu'offre
actuellement le marché et
resterons fidèles à nos principes
en matière de placements.



DYNAMIQUE



Pour plus de renseignements : Demandez à votre conseiller financier • Composez le 1 800 268-8186 • Visitez-nous à www.dynamique.ca

La valeur des parts et le rendement des placements fluctuent. Le prospectus simplifié de ce fonds renferme des renseignements importants. Obtenez-en un exemplaire auprès de Fonds d'investissement Dundee ou de votre conseiller financier et lisez-le attentivement avant d'investir.

DUNDEE

FESTIVAL DE LA POÉSIE



En hommage à son père Félix décédé en 1988, sa fille Nathalie Leclerc, des adolescents et des artistes ont tendu des cerfs-volants agrémentés de poèmes vers les cieux.

Message vers le ciel de Félix

Des ados de 22 écoles sont de la fête

LAURA-JULIE PERREAULT Le Soleil

SAINT-FRANÇOIS - Lancer un cerf-volant au ciel et entourer la corde tendue d'une note griffonnée sur un bout de papier pour qu'elle se glisse magiquement jusqu'à l'oiseau improvisé: Nathalie Leclerc se rappelle que son père Félix le faisait souvent pour l'impressionner. Hier, afin de rendre hommage au poète disparu, des centaines d'adolescents lui ont rendu la pareille.

Pour offrir leurs messages au grand chansonnier québécois, des étudiants de 22 écoles secondaires avaient décoré de grands cerfs-volants de papier à l'aide de poèmes de leur cru et d'illustrations colorées.

Éparpillés sur plus de 14 sites qui longent le Saint-Laurent entre l'île d'Orléans et Trois-Rivières, les enfants ont laissé leurs créations faire face au vent à l'unisson dimanche après-midi, participant ainsi à la clôture du festival international de la poésie et à la journée mondiale de la

Pour les initiateurs du projet « Poèmes en cerfs-

volants», cette envolée était l'aboutissement de longs mois « Je veux devenir écrivaine et re de travail. Inspiré du « Fou de l'île», Christiane et Claude Ross avaient rêvé cet hommage au poète québécois, décédé depuis 10 ans.

« Nous voulions créer une sculpture environnementale, aussi appelée Really Made. C'est un mouvement d'artistes qui créent des oeuvres éphémères qui englobent les participants. En fabriquant et en faisant voler leurs cerfs-volants, les jeunes ont fait partie de l'oeuvre entière », ex- re.

pliquait Claude Ross. Aidé de l'Oeil tactile, un groupe d'artistes de Trois-Rivières, le duo Ross a rendu visite aux professeurs de maintes écoles secondaires, les incitant à enseigner l'oeuvre de Félix Leclerc tout en encourageant leurs ouailles à se lancer dans la production poétique.

Les enseignants ont sauté sur l'occasion. Présente au lancement des cerfs-volants au camp Saint-François de l'île d'Orléans, Nicole Laforest était encore emballée par l'expérience. « Même les plus turbulents ont été touchés par le message de Félix », riait la professeure de français de l'école secondaire la Courvilloise de Beauport.

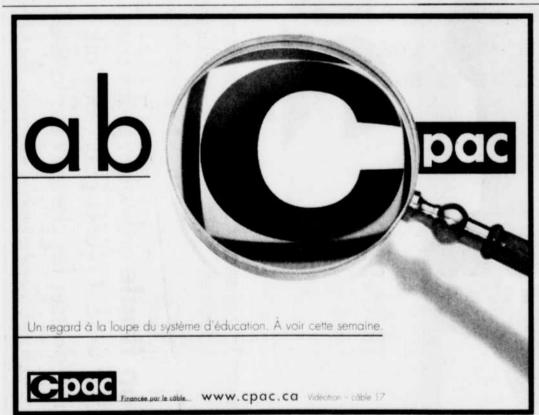
LE MAUVAIS TEMPS

Elle déplorait tout de même que la longue fin de semaine de vacances et le mauvais temps aient dissuadé plusieurs de ses étudiants d'assister à l'événement final. Leurs cerfs-volants pour leur part étaient au rendez-vous.

Comme quelques autres élèves, Marie-Pierre Parent, 16 ans, avait décidé de braver l'après-midi maussade. «Je veux devenir écrivaine et les textes de Félix ont changé ma façon de voir les choses », confiait cette derniè-

Émue par la beauté du geste posé, Nathalie Leclerc a elle aussi lancé le cerf-volant d'un étudiant vers les cieux nua-

geux dominicaux. « Mon père a écrit le Fou de l'île à l'île d'Orléans en 1947 et 50 ans plus tard, son message est retransmis par une superbe image. C'est ça l'éternité », laissait-elle tomber, toujours déterminée à ouvrir un musée à la mémoire de son pè-



les textes de Félix ont changé

ma façon de voir les choses»

Hôtel Plaza Universel 3031, boulevard Laurier, Sainte-Foy (angle Lavigerie) Mercredi 14 octobre 1998 18 hà 21 h

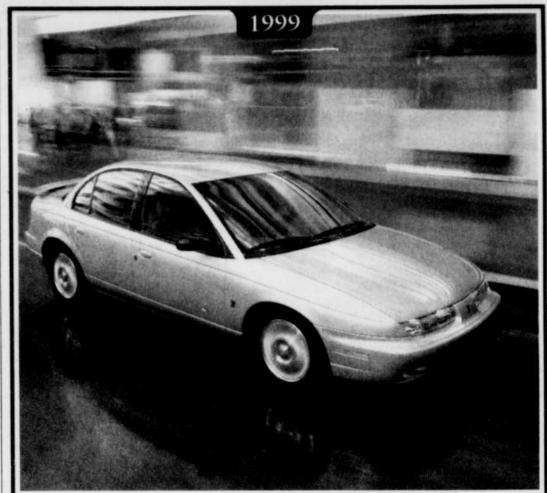
UNE SOIRÉE PRIVÉLÉGIÉE

Le Regroupement des collèges privés, de niveau collégial, de la région de Québec, vous invite à une soirée d'information qui aura lieu le mercredi 14 octobre, de 18h à 21h à l'Hôtel Plaza Universel.

> CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY COLLÈGE BART COLLÈGE DE LÉVIS COLLÈGE MÉRICI COLLÈGE O'SULLIVAN PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF (Montréal) COLLÈGE LAFLECHE (Trois-Rivières) INSTITUT TECCART (Montréal)

Formation préuniversitaire (DEC) Formation professionnelle (DEP) Formation technique (DEC) Formations collégiale (DEC) et universitaire (BAC) intégrées

Venez nous rencontrer!



Les gens de Saturn sont obsédés par cinq choses : la sécurité, la sécurité, la sécurité, la sécurité et la sécurité. Au point tel qu'ils ont conçu ce caisson en acier pour vous offrir le maximum de protection. Une protection à la hauteur de l'amour que vous avez pour vos p'tits poussins. Nous concevons différemment parce que nous faisons les choses tout autrement.

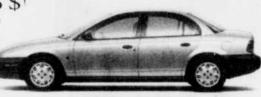
Une cage pour protéger vos p'tits poussins.



183 \$/mois° ou 14 903 \$†

Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette Colonne de direction réglable Banquette arrière 60/40 rabattable

Bail de 36 mois. 2000 \$ comptant



La Saturn SL1 1999

194 \$/mois°ou 16 623 \$†

Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassett Colonne de direction réglable Banquette arrière 60/40 rabattable

Bail de 36 mois. 2000 \$ comptant



La Saturn SC1 1999

*Ces mensualités sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois (vous allez voir, c'est plus vite passé que 48 mois) et comprennent le transport et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses (ouf!) A la signature du contrat, un premier versement vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer

Vos paiements mensuels* (Boite de vitesses manuelle)		Votre versement initial ou échange équivalent
.1	SC1	
3 \$	194 \$	2000 \$
3 \$	224 \$	1000 \$
3 \$	254 \$	0 \$

Climatiseur 22 \$ de plus/mois Transmission automatique 17 \$ de plus/mois Option 72 000 km disponible

sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (méchante trotte) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn (il est tellement plaisant) pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. †PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec votre (toujours plaisant) détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN. « Si tout ça n'est pas clair à vos yeux, inspirez profondément et recommencez en lisant lentement. Bonne lecture. »

Renseignez-vous sur notre garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km



Pour faire tout autrement

Saturn Saab Isuzu de Québec 765, rue Marais Ouébec 681-577

Saturn Saab Isuzu de Sainte-Foy 3330, rue Watt Sainte-Foy 653-1312

Saturn Saab Isuzu Rive-Sud 4585, boul. de la Rive-Sud Lévis 835-1888

Saturn Isuzu du Saguenay 1330, boul. du Royaume Chicoutimi 549-3320



TRANS SPORT:

- Moteur V6 de 3,4 litres développant 180 chevaux
- Volant inclinable
- Freins antiblocage aux 4 roues

Climatiseur

Sacs gonflables latéraux et frontaux

de nouvelle génération

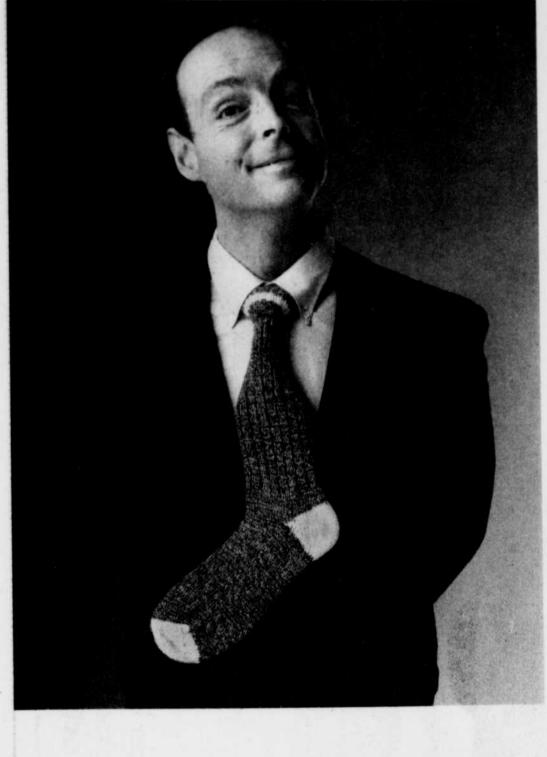
Phares antibrouillard

AM-FM stéréo Radiocassette

Verrouillage des portes et miroirs électriques

Ça n'a rien d'une **liquidation finale** ordinaire : grâce à un surplus d'inventaire qui fait déborder leur cour, tous les concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec se sont réunis pour vous offrir des prix et des taux extraordinaires. Et ça, sur tous les véhicules 98 dont la Trans Sport. À vous faire dresser les cheveux sur la tête! **Vous avez jusqu'au 16 octobre** pour venir vous exclamer.





AVEC FONDS SUR MESURE", DÉCOUVREZ DE QUELLE COULEUR VOUS VOUS CHAUSSEZ.



DÉCOUVREZ DÉCOUVREZ DÉCOUVREZ

Les affaires de Pierre vont bien. Sa maison est presque entièrement payée, il envisage l'avenir avec optimisme et compte bien se payer la retraite de ses rêves. De nombreux projets lui tiennent à cœur et, si cela ne dépendait que de lui, il les mettrait à exécution dès aujourd'hui. Voilà pourquoi, par curiosité, mais aussi par intérêt, il a répondu au questionnaire de Fonds sur mesure de la Banque de Montréal et a ainsi découvert que c'est le **portefeuille jaune**', axé sur l'équilibre, qui lui conviendrait le mieux. De cette manière, son bas de laine, sur lequel il misait tant, pourrait peut-être fructifier davantage. En effet, il pourrait ainsi aisément tolérer quelques fluctuations dans la valeur de son portefeuille pour tenter d'obtenir, en bout de ligne, une croissance supérieure de son argent. Il s'est même rendu compte qu'il pourrait probablement mettre ses projets à exécution quelques années plus tôt que prévu. Voilà probablement pourquoi Pierre porte son bas de laine avec un si grand sourire!

DÉTERMINEZ, VOUS AUSSI, QUEL EST VOTRE PROFIL D'INVESTISSEUR EN RÉPONDANT AU QUESTIONNAIRE CI-CONTRE.

- 1. Des renseignements importants sur les Fonds sont contenus dans le prospectus simplifié portant sur ces Fonds et celui-ci est disponible auprès des Fonds de la Première Canadienne Inc. et dans toute succursale de la Banque de Montréal. La valeur des parts ainsi que les rendements des fonds peuvent varier et le cas échéant, les valeurs liquidatives nettes peuvent ne pas être maintenues.
- 2. Aucun achat requis. Aucuns frais d'appel et d'interurbains. Un téléphone à tonalité est requis. Les tirages hebdomadaires auront lieu les lundis 19 octobre, 26 octobre, 2 novembre, 9 novembre et 16 novembre 1998 parmi toutes les inscriptions reçues au cours de la période de référence (telle que définie dans le règlement) pertinente. Le tirage du grand prix aura lieu le 16 novembre 1998 parmi toutes les inscriptions reçues pendant la période du concours. Une seule inscription au concours par domicile par période de référence. Règlement du concours disponible dans les succursales de la Banque de Montréal de la province de Québec.
- MD Marque déposée de la Banque de Montréal.



DE QUELLE COULEUR PRÉFÉREZ-VOUS VOTRE BAS DE LAINE?

Pour connaître votre profil d'investisseur, cochez les réponses qui vous correspondent le mieux.

- 1. Quel est votre véritable objectif pour vos épargnes ou vos placements ?
- Je veux m'assurer que l'argent investi soit en sécurité, parce que je tire un revenu de mes placements ou parce que je compte utiliser cet argent dans moins de cinq ans.
 Je veux investir dans le but de faire un achat important dans les cinq à sept prochaines années.
- Je n'ai aucun besoin urgent de revenu de placement et je souhaite que mes fonds investis s'accumulent pendant les sept à dix prochaines années ou plus.
- 2. Dans combien de temps prévoyez-vous retirer vos fonds ?
- Je ne prévois pas utiliser cet argent avant les cinq à dix prochaines années.
- Je désire conserver mes placements pendant au moins quinze ans.
- Je prévois disposer de cet argent au cours des deux à cinq prochaines années.
- 3. Quand pensez-vous prendre votre retraite?
- Je ne la prendrai pas avant au moins quinze ans.
- Je suis déjà à la retraite ou je projette de la prendre d'ici cinq ans.
 Je pourrais la prendre dans cinq ans et certainement avant quinze ans.
- 4. Supposons que la valeur de vos placements diminue. Vous serait-il facile de compenser cette diminution?
- Ce serait très difficile puisque je dépends de mes revenus de placement pour vivre ou que je peux devoir utiliser mon argent au cours des deux à cinq prochaînes années.
- En planifiant soigneusement, je pourrais en compenser la diminution par d'autres revenus.

 Je pourrais sans problème en compenser la diminution par d'autres revenus.
- 5. Plusieurs personnes envisagent le marché boursier comme source de rendement plus élevé à long terme. Est-ce important que votre investissement, sur une période de cinq ans, se comporte mieux que la tendance générale de ce marché?
- Assez important. Toutefois, un rendement substantiel et constant m'intéresse davantage.

 Très important. Sur une période de cinq ans, je veux un rendement global supérieur
- à celui du marché boursier, même si des fluctuations surviennent de temps à autre.

 Peu important. Je ne souhaite pas un meilleur rendement que celui du marché

boursier si je risque de perdre une partie de l'argent investi.

 Vous faites un investissement de 25 000 \$. Laquelle des supposition ci-dessous représente le mieux le rendement auquel vous vous

Valeur en fin d'année	0	1	•
Investissement initial	25 000 \$	25 000 \$	25 000 \$
1	29 964	27 250	28 251
2	27 841	27 795	28 095
3	30 125	29 726	30 112
4	38 247	32 699	34 166
	40 529	34.015	37 093

- 7. Combien de fois modifiez-vous vos placements ?
- Tous les ans, je révise mes placements et je réinvestis ceux qui ont connu une baisse de valeur.
- Je révise mes placements périodiquement et en modifie certains s'ils rapportent moins que je ne le prévoyais.
- Je surveille et révise mon portefeuille régulièrement. Je m'intéresse surtout à la croissance à long terme. Je n'ai donc pas tendance à effectuer des modifications importantes, à moins que mes raisons d'investir aient changé.
- 8. Ce tableau illustre des exemples de rendement de trois différents portefeuilles pendant une période de cinq ans. Lequel d'entre eux représente le mieux le rendement auquel vous vous attendriez de vos placements ?

Rendement annuel					
1 an	9 %	20	%	13 %	•
2 ans	2 %	-7	%	-1 %	
3 ans	7 %	8	%	7 %	
4 ans	10 %	27	%	13 %	
5 ans	4 %	6	%	9 %	

- 9. Jugez-vous important que vos économies et vos placements puissent contrer l'inflation, c'est-à-dire que leur valeur augmente plus rapidement que le coût de la vie ?
- Il est nécessaire que la valeur de mon argent croisse à un taux qui dépasse celui
- de l'inflation.
- Je veux surtout m'assurer de ne pas perdre d'argent.
 Ce serait préférable, mais je trouve plus important d'obtenir un rendement régulier et constant.

10. Lequel de ces énoncés se rapproche le plus de votre opinion en matière d'épargne et de placement ?

- Je ne peux me permettre de perdre la moindre somme d'argent. Un rendement supérieur ne m'intéresse pas s'il est possible que je subisse une perte quelconque.
 Je comprends que pour combattre l'inflation et pour obtenir un taux de rendement supérieur, je devrai m'intéresser au marché boursier ou à un fonds d'investissement détenant des actions.
- Pour obtenir un rendement supérieur, je devrai probablement consacrer une bonne part de mon argent à l'achat d'actions ou de fonds d'investissement détenant des actions. Je m'attends à voir leur rendement fluctuer, mais aussi à faire un gain appréciable à long terme.

Faites le total des points obtenus pour chaque couleur et calculez vos résultats grâce au tableau suivant.

170 points ou moins : Investisseur axé sur la sécurité De 171 à 250 points : Investisseur axé sur l'équilibre 251 points ou plus : Investisseur axé sur la croissance

TRICOTEZ-VOUS UN BAS DE LAINE SUR MESURE

Vous travaillez fort pour votre bas de laine. En fait, vous économisez probablement en vue d'un projet qui vous tient à cœur, d'une aventure à long terme. Mais qu'il s'agisse d'économiser pour acheter la maison de vos rêves ou pour vous offrir une retraite dorée sur une île des Caraïbes, Fonds sur mesure de la Banque de Montréal peut vous aider à atteindre vos buts personnels en respectant vos attentes, vos craintes et vos besoins.

C'est pourquoi, avant de décider comment investir, il vous faut définir vos objectifs financiers personnels. Une bonne stratégie d'investissement doit, avant tout, correspondre aux buts que vous recherchez tout en tenant compte des risques que vous êtes disposé à courir.

LE SECRET : LA DIVERSIFICATION

Vous demandez-vous parfois comment font certains investisseurs pour avoir la main si heureuse ? La réponse est simple : ils privilégient la diversification. C'est-à-dire qu'ils mettent en pratique un vieil adage : ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Il s'agit en fait de répartir les sommes investies entre des actions canadiennes et internationales, des obligations et d'autres instruments d'investissement liquides. En fait, des études tendent à montrer

que plus de 80 % du rendement de vos placements est attribuable à la diversification.

Il est donc important de bien diversifier vos placements pour chercher à en tirer un rendement optimal tout en réduisant le risque au minimum.

ACTIONS CANADIENNES ET INTERNATIONALES

OBLIGATIONS
INSTRUMENTS
D'INVESTISSEMENT
LIQUIDES
(Fonds du marché

Participez à notre grand concours

« Remplissez votre bas de Noël »

en remplissant notre questionnaire.

À gagner, un grand prix de

5 000 \$ en fonds d'investissement.

Et chaque semaine,

1 000 \$ en fonds d'investissement.

De quoi passer l'hiver bien au chaud !

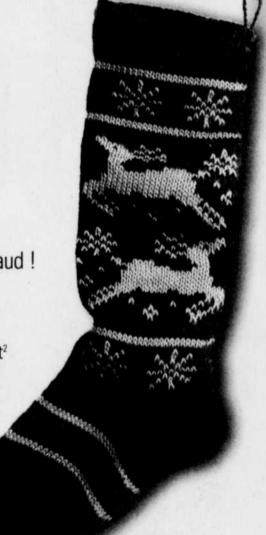
Comment participer?

Remplissez le questionnaire ci-contre et inscrivez-vous en nous communiquant²

1 877 BAS-NOEL (227-6635)

votre pointage et vos coordonnées au :

Dépêchez-vous d'appeler. Notre concours prend fin le 15 novembre 1998!



Fonds sur mesure



Banque de Montréal

LA CAPITALE ET SES RÉGIONS

Pour le Patro



Le Patro Roc-Amadour a pris le «p'tit change » de la population en fin de semaine lors de son blitz de financement. L'objectif était de recouvrir de pièces de monnaie la surface d'un terrain de volley-ball dans le gymnase du Patro. Samuel April, sept ans, s'amusait hier avec l'argent recueilli. M.P.

St-Roch fête son nouvel îlot Fleurie

LAURA-JULIE PERREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — En déménageant, l'ilot Fleurie a pris de l'expansion. Pour célébrer sa relocalisation, ses insulaires ont mis la main à la pâte hier pour marquer de verdure et d'art leur nouveau territoire qui s'étend principalement sous les échangeurs de l'autoroute Dufferin-Montmorency entre le boulevard Charest et la rue Saint-Vallier.

Ce grand hexagone leur a été récemment accordé par la Ville de Québec qui avait repris possession de l'ancien emplacement de l'îlot Fleurie pour le céder à des promoteurs immobiliers.

Projets de sculpture, aménagement d'un stationnement fleuri, administration de l'ascenseur du Faubourg, entretien d'un jardin et d'une serre communautaires: le mandat du conseil d'administration de l'espace artistique a aussi pris de l'ampleur.

« Nous voulons aussi ajouter de l'électricité sous les échangeurs pour augmenter la sécurité. Nous prévoyons des activités à l'année », claironne Pierre April. Sculptures sur glace en hiver et cinéma en plein air ne sont que quelques-uns des rêves des gestionnaires-artistes. Hier, des activités égayaient l'emplacement et le reste du quartier Saint-Roch dans le cadre des journées d'animation du festival qui ont débuté samedi.

À l'îlot même, alors que de jeunes artistes du graffiti s'évertuaient à étendre sur les murs de béton leurs nouvelles créations, quelques anciens stagiaires de la CECI, une organisation de coopération internationale, tentaient de bâtir une sculpture environnementale à l'aide de débris ramassés dans la rue.

Au sous-sol de l'église de la paroisse, une grande soupe populaire soulignait le 150° anniversaire des Soeurs de la Charité, le 20° de la Maison Revivre et le 10° de l'Auberivière. Plus de 600 personnes ont reçu un repas.

Près du parc Saint-Roch, les familles pouvaient se divertir dans un petit parc féodal qui mettait en vedette de petits animaux, pendant que sur la rivière Saint-Charles, près de 600 curieux ont pu s'embarquer pour une visite guidée.

Dans l'église, une messe en l'honneur du 50° anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme a eu lieu hier midi, laissant la place au groupe de gospel du Kentucky, Witness for Christ, pour la dernière soirée du 2° festival de musique sacrée.

Ayant atteint l'objectif de vente de 1000 billets par concert, le curé Mario Dufour espère recommencer l'expérience l'an prochain. «Nous voulons continuer à marier les activités sociales et culturelles et à les rendre accessibles aux gens de la paroisse», soutenait-il.



L'îlot Fleurie s'abrite désormais sous les échangeurs de l'autoroute Dufferin-Montmorency, entre le boulevard Charest et la rue Saint-Vallier.

Le voyage le plus long commence par un seul pas. (Vers votre Corolla)



Un conseil avisé : Allez-y. La nouvelle Corolla 1999 vous offre un moteur à 16 soupapes de 120 ch à la fois puissant, léger et silencieux, des lignes aérodynamiques et, avant tout, une consommation plus que raisonnable. Avec de tels avantages, rien ne peut vous retenir.

Pour plus de renseignements 1888 TOYOTA-8 ♥ www.toyota.ca. TELLEMENT DIFFÉRENTE. TELLEMENT TOYOTA.™



Avantage Tarif à l'appel[™] L'interurbain réinventé pour les PME



Pour obtenir le tarif à l'appel, il suffit d'appeler.

1877 PME-BELL

Avec le plan d'économie Avantage Tarif à l'appel, vos interurbains sont désormais facturables à l'appel* plutôt qu'à la minute et ce, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, sur vos lignes d'affaires, y compris les lignes sans frais 800, 888 et 877. Des tarifs avantageux pour votre PME et une innovation de taille dans le monde des interurbains d'affaires. Seulement 35⊄ l'appel au Canada et 50⊄ aux États-Unis.



En affaires, il n'y a que des solutions. MC

LE QUÉBEC LE CANADA

Non, c'est non!

La Cour suprême se penche sur la règle du consentement

à un «flirt maladroit» une

plainte d'agression sexuelle

OTTAWA (PC) — La Cour suprême se penchera à compter d'aujourd'hui sur la loi du « non c'est non » dans les procès pour viols au Canada, alors qu'elle entendra l'appel d'un jugement d'un tribunal albertain qui a semé la confusion quant à la notion de consentement.

L'hiver dernier, un jugement de la cour d'appel de l'Alberta a suscité un tollé parmi les groupes de défense des intérêts des femmes parce que le juge John McClung a déclaré que la victime « ne s'était pas présentée (à l'accusé) avec un bonnet et une crinoline».

La jeune femme en question, âgée de 17 ans, était vêtue de shorts et d'un T-shirt pour une entrevue concernant un emploi dans un centre commercial, lors d'une chaude journée de l'été 1994.

Le gouvernement de l'Alberta demande maintenant à la Cour suprême de clarifier la définition de consentement ou de consentement implicite dans les cas d'agressions sexuelles, après les amendements à la loi apportés en 1992.

Ces changements au Code criminel, qui ont donné lieu à la règle du « non c'est non », ont fait en sorte qu'il appartient maintenant à l'instigateur d'une relation sexuelle de prouver qu'il avait obtenu un consentement raisonnable.

Or le jugement de la cour d'appel de l'Alberta marque, selon ses critiques, un retour à l'époque où le blâme était placé sur la

plaignante. En février dernier, le juge McClung a maintenu un jugement précédent de la cour du banc de la reine, qui avait ac-

quitté Steve Ewanchuk d'une accusation d'agression sexuelle parce que les procureurs de la Couronne n'avaient pu prouver sans doute raisonnable que la jeune femme n'avait pas consenti à s'adonner à des gestes sexuels.

Lors du procès, en 1995, la femme avait raconté être entrée dans la caravane d'Ewanchuk, située dans le stationnement d'un centre commercial d'Edmonton, pour discuter d'un emploi à temps partiel de vendeur de produits de construction. Elle a dit avoir ressenti de l'inquiétude lorsque Ewanchuk a verrouillé la porte de la caravane.

La discussion serait devenue de plus en plus intime, à un tel point que les deux Un juge albertain attribue

auraient commencé à se masser. La jeune femme aurait toutefois demandé à Ewanchuk de cesser lorsqu'il a tenté de lui caresser les seins. Elle se serait une fois

de plus objecté lorsque Ewanchuk a frotté son bassin contre le sien. Puis la jeune femme aurait dit non une troisième fois lorsque Ewanchuk a sorti son pénis de son pantalon pour le frotter contre elle.

Lors de son témoignage, la femme a dit qu'elle était trop effrayée pour résister vigoureusement aux avances d'Ewanchuk.

Dans le jugement majoritaire de la cour d'appel de l'Alberta, le juge McClung a pour sa part considéré que les gestes commis par Ewanchuk n'étaient qu'un « flirt maladroit » et que sa réaction était « bien moins criminelle qu'hormonale ».

Il a exprimé l'avis que cette histoire aurait dû être réglée en privé plutôt que devant le tribunal. « À une époque moins litigieuse, lorsqu'un garçon allait un peu trop loin dans sa voiture avec une jeune fille, cela se réglait sur place par de vives protestations, une gifle ou, si nécessaire, un coup de genou bien placé », a écrit le juge.

Devant la Cour suprême, le ministère fédéral de la Justice de même que certains groupes de défense des intérêts de femmes se rangeront derrière le gouvernement albertain.

ENDETTEMENT ÉTUDIANT

Manif nationale

Début de la campagne dans les universités

NAHLAH AYED

Presse canadienne

OTTAWA - De simples messages inscrits à la craie sur les portes à l'Université d'Ottawa, hier, rappelaient aux étudiants que leur combat débute aujourd'hui, à la grandeur du Ca-

Bien que l'importante manifestation prévue dans la capitale n'aura pas lieu avant vendredi, des milliers d'étudiants brandiront des pancartes d'une extrémité à l'autre du pays, tout au long de la semaine.

Organisées par la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FCEE), les Journées d'action pan-canadiennes visent à faire savoir au gouvernement que son budget de février a peu fait pour permettre aux étudiants de niveau post-secondaire de faire face à leurs dettes et aux frais de scolarité croissants.

La dette étudiante moyenne atteint 25 000\$

«Toutes les mesures qui ont été adoptées sont très minces», a déclaré hier la présidente du conseil administratif de la FCEE, Elizabeth Carlyle.

«Ils ne s'attaquent pas au fond du problème, qui est que la dette étudiante moyenne est toujours de 25 000\$ pour un diplôme de quatre ans, et que les frais de scolarité demeurent hors de contrôle », a-t-elle ajouté.

Le dernier budget fédéral a donné lieu à la création du Fonds des bourses du millénaire, destiné à permettre aux étudiants les plus méritants de payer leurs frais de scolarité.

Toutefois, ces bourses ne seront pas accordées avant l'an 2000, et moins de 10% des étudiants en profiteront, a indiqué Mme Carlyle.

Le budget n'a pas rétabli les paiements de transfert aux provinces pour l'éducation et la santé, limités depuis

Les étudiants prévoient de manifester dans de nombreuses villes canadiennes, notamment Montréal, Toronto, Vancouver, Regina, Halifax et Saint-Jean de Terre-Neuve.

Demain, à Montrés! et à Québec, la Fédération étudiante universitaire du Québec rencontre la presse pour expliquer les raisons de son opposition au Fonds des bourses du millénaire.



Le capitaine Didier Toussaint, de Kamouraska, s'apprête à décoller de la base de l'Otan en Italie.

Un nouveau commandant dans les Balkans

9 est le commandant de la base de Moose Jaw, en Saskat-chewan, qui dirigera désormais le contingent de l'air canadien dans la région des Balkans, en Europe. Le colonel Marc Ouellet a pris la barre des opérations aériennes samedi dernier lors d'une brève cérémonie tenue dans le Nord de l'Italie. «Je suis très fier d'être ici dans le cadre d'une opération si importante», a-t-il affirmé depuis le quartier général aérien canadien, à Vicenza. Agé de 47 ans, le colonel Ouellet occupera le poste pendant trois mois avec option de renouvellement. L'effectif aérien canadien dans cette région compte six avions de combat CF-18, 10 pilotes et environ 120 membres de soutien. Ils font partie de la coalition multinationale qui survole la Bosnie-Herzégovine. (PC)

RÉFÉRENDUM SUR LA SOUVERAINETÉ

Arme à double tranchant

Preston Manning craint les effets boomerang d'une hausse de la majorité de 50% plus un

HUGUETTE YOUNG

Presse canadienne

OTTAWA — Le premier ministre Jean Chrétien devrait y penser à deux fois avant de rejeter la formule de 50 % plus un comme le seuil de majorité acceptable pour enclencher le processus de sécession du Québec, croit le chef réformiste Preston Manning.

Pour M. Manning, le scénario au lendemain d'un vote favorable à la souveraineté serait pour le moins problématique. On parlerait probablement de trois référendums: un sur la sécession, un autre sur la partition et un référendum national pour mettre en oeuvre les conditions de sécession.

Pour lui, la façon la plus simple de régler cet imbroglio et d'assurer l'équité à tous les groupes de citoyens serait d'appliquer la formule de 50% plus une voix pour ces trois référendums.

«Il y a un véritable danger de soulever plus de questions que de réponses, surtout si l'on parle de trois types de référendums, un référendum général, un sur la partition et un référendum constitutionnel, a expliqué M. Manning au cours d'un entretien à la Presse canadienne. Présumément, il faudrait avoir le même genre de règlements pour les trois. On ne peut pas avoir un référendum où 50% des voix est assez bon mais exiger les deux tiers des voix pour un autre.»

BOOMERANG

Dans son avis sur le droit du Québec de se séparer unilatéralement du Canada, la Cour suprême du Canada avait avancé qu'une

majorité « claire » des voix était requise pour enclencher le processus de sécession. Une idée que M. Manning est prêt à considérer « si on lui donne de meilleurs arguments.»

Le premier ministre Jean Chrétien et son ministre des Affaires intergouvernementales Stéphane Dion, ont, pour leur part, clairement indiqué que la barre devrait être plus haute qu'une simple majorité de 50% plus un. M. Chrétien avait abondamment cité des exemples où un minimum de deux tiers des voix était requis.

Or, pour M. Manning, un seuil élevé risque d'être une arme à deux tranchants. «Oui, cela pourrait rendre le processus de sécession plus difficile



Sénat ou une modification constitutionnelle pour rééquilibrer les

mais en même

temps, il devien-

drait plus difficile

de modifier la

Constitution d'une

pourrait bloquer

une modification

sur la réforme du

Cette rigidité

façon positive.»

pouvoirs entre Ottawa et les provinces, craint le député de Calgary sud-ouest. Aux Communes, les réformistes

n'ont pas talonné le gouvernement Chrétien au sujet du seuil de majorité acceptable ou du libellé de la question référendaire, deux de leurs sujets préférés. Pas une seule question n'a porté là-dessus depuis la reprise parlementaire de septembre.

C'est que d'une part, la Cour suprême a donné raison aux réformistes sur plusieurs points, a soutenu M. Manning et que d'autre part, le débat a pris une nouvelle tournure.

L'UNION SOCIALE

Ce qui est à l'avant-scène, mainte-

nant, c'est le dossier de l'union sociale. Ce sont les idées des premiers ministres au sujet de l'union sociale et la volonté du Québec de participer à ces négociations qui ont changé le climat, selon M. Manning.

À ses yeux, c'est un pas important qui a été franchi mais le danger, c'est que les provinces se butent à un mur.

«Les premiers ministres font face à la même résistance que le Québec a affronté pendant les 30 dernières années. Les libéraux pensent réellement que le statu quo suffit alors lorsque les provinces apportent des idées de changement, ils montrent beaucoup de résistance.»

Ce vent de changement est tellement fort, croit-il, qu'il aura raison du gouvernement Chrétien.

Au Québec, les propositions de M. Manning sur le partage des pouvoirs et son initiative pour trouver une solution de rechange aux libéraux ont porté fruit, se réjouit le chef réformiste.

«C'est l'une des seules choses que nous ayons faites qui ait suscité passablement d'intérêt au Québec alors notre priorité est beaucoup plus de ce côté-là, le plan A. Nous pensons que nous avons assez fait du côté du plan B et ce n'est pas particulièrement approprié de mettre l'accent là-dessus».





L'agent Stewart aspergeant les manifestants au poivre de Cayenne lors du sommet de l'APEC à Vancouver.

Du genre «nounours»

Les proches de l'agent de la GRC se portent à sa défense

VANCOUVER (PC) - Les manifestants opposés à la participation de l'ex-dictateur indonésien Suharto au sommet de l'APEC à Vancouver auront sans doute de la difficulté à le croire, mais le sergent d'état-major de la GRC, Hugh Stewart, celui-là même qui les a copieusement aspergés de poivre de Cayenne devant toutes les caméras du pays, est plutôt du genre « nounours », estime l'un de ses supérieurs.

Et ses proches indiquent que la couverture dont il a fait l'objet ne rend pas justice au policier qui a reçu des lettres et des appels de menace. «On l'a comparé à Don Cherry, dit le sergent Russ Grabb, porte-parole de la GRC en Colombie-Britannique. C'est une sorte de gros nounours.»

Ce n'est pourtant pas l'image qu'il donne dans la séquence maintes fois reprise à la télévision, et qui le montre à la tête de l'escouade chargée de disperser des manifestants anti-APEC. L'intervention personnelle de Hugh Stewart, à grandes bouffées de poivre, a fini par symboliser celle de toute la police durant le sommet.

La Commission des plaintes du public contre la GRC, qui reprend ses travaux aujourd'hui, examinera d'ailleurs plus à fond le comportement des policiers.

Aux yeux des partisans de Hugh Stewart, la fameuse séquence télé n'est peut-être pas très jolie, mais elle ne fait que montrer un policier professionnel en train de mener une tâche difficile.

Selon eux, le sergent d'état-major n'avait que quelques minutes pour intervenir avant que le cortège des 18 leaders de l'APEC n'arrive sur les lieux de la confrontation.

Après les commentaires prêtés au solliciteur général Andy Scott voulant que «Hughie» paie pour les pots cassés, le principal intéressé à déclaré qu'il ne serait pas « l'agneau sacri-

Bien qu'il affirme respecter les policiers appelés à intervenir dans des circonstances difficiles, Me Cameron Ward, qui représente 27 manifestants devant la commission, a réservé quelques questions pointues pour l'officier.

« Je vais contre-interroger le sergent d'état-major Stewart dans l'espoir de démontrer qu'il n'a pas su tirer le meilleur parti d'une mauvaise situation, dit Me Ward. Je suis intéressé à savoir quels étaient ses motifs d'agir ainsi, de qui il tenait ses ordres et pourquoi il a agi de la sorte. »

EN BREF

Raoul Duguay se lance en politique

e Parti québécois sera représenté par l'ancien auteur-compositeur-interprète Raoul Duguay lors du prochain scrutin général dans le comté de Brome-Missisquoi, dans les Cantons de l'Est. M. Duguay n'aura cependant pas la tâche facile, puisqu'il fera face à un gros canon du Parti libéral, Pierre Paradis, qui est député de Brome-Missisquoi depuis 18 ans. Raoul Duguay promet d'apporter une nouvelle dimension à la politique québécoi-



LAC-BROME

Un commerçant conteste la loi sur l'affichage

une boutique de cadeaux et d'encadrements de Lac-Brome, se retrouve à l'avant-plan du débat linguistique lancé par William Johnson, le président d'Alliance Québec, il y a quelques semaines.

Les propriétaires Walter Hoffman et son épouse, Gwen Simpson, refusent d'accorder une prédominance à la langue française sur leur enseigne, tel que le stipule la loi, de telle sorte qu'ils se retrouvent maintenant devant les tribunaux. Ils contestent la constitutionnalité de la Charte de la langue française.

Après la croisade entreprise par William Jonhson sur la question de l'affichage dans les grands magasins, cette histoire risque de faire couler beaucoup d'encre. D'ailleurs, celui-ci endosse la cause des commercants.

L'avocat de M. Hoffman, Me Brent D. Tyler, paraît motivé à aller jusqu'au bout dans cette affaire qui pourrait avoir des répercussions très importantes si la cour donne gain de cause à son

« Nous irons jusqu'en Cour suprême s'il le faut », soutient l'avocat montréalais.

Ce litige remonte au 10 juillet 1997, date de la signification de l'infraction au commerce. La boutique s'est vue infliger une amende de 75\$ en

■ GRANBY (PC) — La lionne et le morse, raison de son enseigne extérieure bilingue qui ne donnait pas prédominance au français comme le stipule la Charte de la langue francaise.

De là la contestation de l'infraction devant la cour du Québec, chambre criminelle, par les propriétaires du commerce. Selon leur avocat, c'est la première fois que les tribunaux auront à se prononcer sur cette question précise.

Celui-ci a déjà représenté des clients pour des questions similaires mais on a toujours laissé tomber les procédures avant qu'un juge n'ait à trancher.

La contestation vise la notion de prédominance qu'on retrouve à l'article 58 de la loi et qui est définie à l'article 2. Me Tyler soutient qu'elle est constitutionnellement inapplicable, invalide, inopérante et sans effet. Il allègue qu'elle est contraire au droit à l'égalité qu'édicte la Charte québécoise des droits et discriminatoire.

Il se fonde aussi sur la Charte canadienne des droits et libertés et le droit international pour contester cette notion au coeur du débat.

«On est d'accord pour que le français soit obligatoire sur toute enseigne mais les autres langues doivent être permises aussi, à condition de ne pas être prédominantes », soutient l'avocat, ce qui signifie qu'une deuxième langue pourrait être égale au français.

«C'est un consensus avec lequel la population est d'accord », conclut-il.

Grosse-Île



La présidente d'Irlande, Mary McAleese, a rendu hommage aux milliers d'immigrants irlandais qui reposent à Grosse-Île, dimanche, lors d'une brève cérémonie au lieu historique national de Grosse-Ile-et-le-Mémorial-des-Irlandais. Mme McAleese, dont le passage à Grosse-lle s'inscrivait dans le cadre d'un séjour officiel au Canada, du 2 au 14 octobre, a été accueillie sur place par la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps.En mai 1998, Ottawa a signé un protocole d'entente marquant le jumelage du

site de Strokestown Park, en Irlan-

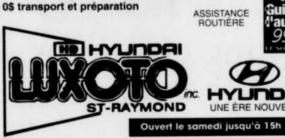
de, et celui de Grosse-Île.

12 Elantra 98 **Spécial Edition** A LIQUIDER



0\$ comptant, 0\$ dépôt de sécurité,

HE HYUNDAI



484, côte Joyeuse, Saint-Raymond (418) 337-2234 • 1 800 463-3818

André Beaudoin

Découvrez les nombreux avantages de la correction visuelle par laser excimer et par: LASIK

Prochaines séances d'information gratuites: le mardi 13 octobre à 19h au Jeffery Hale et lundi 19 octobre à Laurier Station au Restaurant Rayalco. S.V.P. Réservez: 1-888-684-7835

JEFFERY HALE

683-7999

LIMITE PERMISE



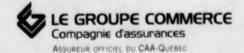
d'augmentation

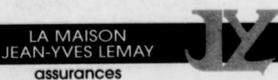
Avec la Super Protection CAA, vous n'aurez aucune augmentation au moment du renouvellement de votre contrat d'assurance automobile en raison d'un accident, responsable ou non. C'est garanti!

de rabais

En adhérant à la Super Protection CAA, les membres du CAA-Québec profiteront d'un rabais de bienvenue pouvant s'élever jusqu'à 50 \$. Et si vous n'êtes pas membre, vous le deviendrez automatiquement et aurez droit du même coup au rabais.

De plus, vous profiterez des précieux conseils de nos courtiers ainsi que de nombreux avantages de la Super Protection CAA. Appelez-nous des maintenant pour obtenir des renseignements supplémentaire





assurances

325, rue Marais, bureau 270, Vanier, (en haut de Tomas Tam)

Une occasion exceptionnelle à ne pas manquer

GARANTIE À VIE POUR VÉHICULES POUR USAGÉS

* Si votre véhicule est âgé de 3 ans et moins (1995, 1996, 1997) et qu'il n'excède pas 60,000 km, Antirouille Métropolitain vous offre sa garantie à vie sans frais supplémentaires pour véhicules usagés. Demandez pour tous les détails en succursale.

 L'antirouille Métropolitain est spécialement conçu pour faire face aux rudes conditions climatiques du Québec.

Antirouille Métropolitain c'est plus de 22 ans d'expertise en protection antirouille à votre service.

 Après le traitement, notre vignette est placée dans la portière. C'est la preuve que votre véhicule fait partie des quelques 130,000 qui ne rouillent plus, parce qu'ils sont protégés par Antirouille Métropolitain tous les ans.



Traitement complet pour seulement

www.antirouille.com



C: 418687-5660

évis:418833-341

Sur approbation du gérant de la succursale.

Qu

C'e (pr ans det

can

cel

Ale

no,

avi

ria

nis

et c

via

sub

par

Fra

net

vas

pou éta:

ne 25

De

cot

Toi

cor

did

ten

de

do

du

cia

est

enc

té i

me le (

pot pot Jol nir

pot S pha l'er bie

Atterrissage d'urgence: de la fumée dans la cabine d'un Airbus

n Airbus 320 d'Air Canada s'est posé d'urgence à Thunder Bay, dimanche soir, lorsque les pilotes ont remarqué de la fumée dans leur cabine. « Il y avait de la fumée et ca sentait la fumée dans la cabine de pilotage, alors ils ont décidé de se poser d'urgence », a indiqué le porte-parole d'Air Canada, John Hamilton. Lappareil,

parti de Toronto pour Winnipeg, transportait 125 passagers. L'Airbus 320 s'est posé sans encombres, a indiqué M. Hamilton. «Les passagers sont demeurés extrêmement calmes.» Ils ont pris un autre avion pour se rendre à Winnipeg. Des inspecteurs scruteront l'appareil pour déterminer la source de la fumée. (PC)



- Garages, portiques, passages en toile synthétique, etc.
- Pour garage double, nouvelle structure robuste 2 3/4 x 1 7/8 (jauge 16)
- Garage sans boulon ni cordage



Estimation gratuite

Service de réparation

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi, 8h à 17h

MARSOUI

Hommage aux victimes de l'écrasement d'hélicoptère

HENRI MICHAUD Collaboration spéciale

MARSOUI-Plus de 200 personnes ont assisté, dimanche à Marsoui, à une cérémonie religieuse dédiée à la mémoire des six militaires décédés dans l'écrasement de leur hélicoptère, le 2 octobre,

à quelques kilomètres de là. Dans son homélie, l'abbé Henri Smith a rappelé le sens du devoir qui guidait les victimes du crash. « Nous sommes ici pour souligner le courage et le dévouement de ces hommes. Ils vivaient pour un seul but : aider, protéger et secourir les autres. Et le Seigneur les attendait ici, à Marsoui, au retour d'une mission. Merci de nous avoir donné de tels hommes.»

UN MONUMENT

«La mémoire de ces militaires restera gravée à jamais, ici à Marsoui, a poursuivi le maire de l'endroit, Ghyslain Deschênes. Ce geste est le premier que nous posons pour les honorer. » En entrevue, le maire Deschênes a indiqué qu'un monument sera érigé près du fleuve et qu'un sentier sera aménagé pour se rendre au site de l'écrasement,

où une plaque commémorative sera installée.

Avec des sanglots dans la voix. le navigateur en chef de l'Escadron 413, Marc Beaumier, a souligné le courage des disparus. Le capitaine était accompagné du commandant adjoint de la base de Grennwood, le major Denis Lajeunesse. Plus tôt, il rappelait aux

militaires l'importance de leurs recherches afin de déterminer la cause exacte de la tragédie.

Depuis ce fatidique 2 octobre, l'accueil proverbial des Gaspésiens a pris tout son sens, à la grande surprise des militaires. «Ce sont de véritables héros, affirme le capitaine Bob Landry des Forces armées canadiennes. Ces gens collaborent étroitement avec nous, sur tous les plans, et ils sont d'une très grande générosité.»

LEUCAN

brunet#

Association pour les enfan

atteints de leucêmie et autres formes de cancer



Le major François Tremblay et deux représentants de Greenwood, le capitaine Marc Beaumier et le major Denis Lajeunesse, ont rendu hommage aux disparus et à la population.

Le militaire cite en exemple ces gens qui, spontanément, apportent de la nourriture aux militaires présents dans le village. «Même si nous disposons d'une cuisine installée à proximité du site de l'écrasement, des gens nous apportent des plats chauds ici, au Centre communautaire. Bien souvent, nous mangeons tellement qu'il nous est impossible de souper, le soir.»

Les élus, eux, ont prêté le Centre communautaire, et des lignes téléphoniques, pour faciliter le bon fonctionnement d'un poste de commandement mi-

Paula Bernatchez est une de ces bénévoles. «C'est tout à fait normal. Ces gens (les militaires) doivent avoir des repas chauds.

MERCI À LA POPULATION

Les militaires ont donc choisi de remercier, à leur façon, tous ceux et celles qui, depuis 10 jours, ne ménagent aucun effort. Les sauveteurs, les policiers, les témoins et les bénévoles étaient tous invités, hier soir, à un repas d'Action de grâces servi par les militaires.

Pendant ce temps, les recherches se poursuivent, sur le terrain. Les militaires recherchent, entre autres, des indices de «fatigue du métal» qui pourraient peut-être expliquer la tragédie. Les plus gros morceaux de l'appareil devraient être retirés de la montagne cette semaine, puis transportés dans un hangar pour faciliter l'enquête.





L'AUTOMNE : LA SAISON DES INSPECTIONS.

INSPECTION D'AUTOMNE

BATTERIE WTBXL

Garantie de 72 mois/

s les 12 mois

mplacement gratuit

Comprend : vidange d'huile, incluant jusqu'à 5 litres d'huile à moteur Motorcraft 5W30, nouveau filtre à huile Motorcraft, permutation des pneus, inspection des freins, de l'échappement, des amortisseurs, de la suspension avant et arrière, des câbles et raccords de batterie, des courroles, des niveaux de liquide, des essuie-glace, du filtre à air, du radiateur et des durites. En plus, vérification du liquide de refroidissement, de la batterie et de toutes les lampes et lampes témoins. Et plus encore.

ACHETEZ 3 PNEUS ET OBTENEZ LE 4º BATTERIE WTBXT **GRATUITEMENT OU OBTENEZ 25 % DE** Garantie de 84 mois/ Remplacement gratuit

Faites l'achat de trois pneus au prix de détail suggéré par le fab

RABAIS SUR CHAQUE PNEU ACHETE

Service de Qualité



LINCOLN Mercury @

ON CONNAÎT VOTRE VÉHICULE, ON L'A CONSTRUIT

S'applique à la plupart des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur diesel. "Installation non comprise. S'applique à la plupart des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur diesel. "Installation non comprise. S'applique à la plupart des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur des distallation non comprise. S'applique à la plupart des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur dissolution on comprise. S'applique à la plupart des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur dissolution on comprise. S'applique à la plupart des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur dissolution de la plupart des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur des voitures et carmons utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur des voitures et carmons utilitaires légers. stock. Ces offres sont en vigueur uniquement chez les concess

ALPHABÉTISATION

Des études coûteuses

Le chèque de BS amputé

ANNE-MARIE VOISARD

■ QUÉBEC — «Si tu restes chez vous à rien faire, on t'écoeure pas. Quand que tu veux étudier, t'as des problèmes ».

François (prénom fictif), 29 ans et père de deux enfants, qui parle. Autour de la table, deux de ses camarades, Marcel Ouellet et Alexandor Aquino, sont du même avis. Et pour cause. A quelques variantes près, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, via leur agent d'aide sociale, leur fait

subir les mêmes ennuis. Et ça se traduit

par une diminution du chèque de BS. «Le but, c'est de te trouver une job. N'importe quoi. Mais une job», poursuit François qui a reçu une lettre, claire et nette, sur le sujet. « Ils disent que si je vas à l'école, je ne suis pas disponible pour la recherche d'un emploi ». L'école étant ici le programme de formation générale du Centre Louis-Jolliet, lequel relève de la CS de la Capitale.

Les trois élèves y sont inscrits. Dans le cas d'Alexandor, Salvadorien d'origine et deux fois père lui aussi, malgré ses 25 ans, il faudrait plutôt dire était. Deux semaines, après le début des cours, en septembre, on lui a dit: « Non. Toi, ta place c'est Alpha-Travail». Et comme il n'y a pas encore assez de candidats intéressés à entreprendre les cours, Alexandor est sur une liste d'attente. Pour ajouter au malheur, il vient de se séparer, voilà un mois. Il reste done, seul dans une chambre, à se faire du mauvais sang. Son revenu: l'aide sociale limitée à 490\$ par mois.

Alexandor est entré au Québec en 1991, avec une scolarité de neuf ans. Il est allé au Cofi pendant six mois, mais a encore aujourd'hui beaucoup de difficulté à s'exprimer en français. Et plus encore à écrire, avoue-t-il. C'est pour ça, avoir vivoté entre les jobines (à la ferme, dans les restaurants) et l'aide sociale («je ne travaille pas assez longtemps pour arriver au chômage»), oui, c'est pour ça qu'il fréquentait le Centre Louis-Jolliet, depuis deux ans. Son rêve: obtenir un diplôme qui lui permettrait d'être accepté en carrosserie. Il croit qu'il faut pour ça une 3º secondaire.

Ses espoirs sont à l'eau, parce qu'Alpha-Travail, son nom le dit, est axé sur l'emploi, pas sur la formation scolaire, bien qu'une part du programme touche



En compagnie de Bernard Rioux, le prof Alexandor Aquino, Marcel Ouellet et, vu de dos, François.

l'alphabétisation.

Marcel Ouellet avait cru jusqu'à maintenant pouvoir échapper à ces contraintes, lui qui depuis 2 1/2 ans suit les cours de formation générale. Même que pour ce faire, il bénéficie d'un supplément de 120\$ sur son chèque de BS. Or, un ultimatum vient de lui être lancé. S'il ne réussit pas ses examens de décembre, qui lui ouvriront la porte du secondaire, c'en est fini pour lui de ce programme. On lui fait sentir qu'à 35 ans, il est trop vieux pour apprendre le français et les maths. Vite, des jobs!

L'histoire de Marcel passe, comme celle des autres, par un parcours scolaire pénible. « J'avais de la misère à l'école». À 15 ans, il a donc décroché pour aller retrouver ses frères qui gagnaient beaucoup d'argent à Gagnonville. La suite, on la connaît: chômage, aide sociale. «Je me suis dis, tant qu'à pas travailler, je vais retourner à école ».

C'est aussi ce que François pensait, lorsqu'il s'est inscrit pour la première fois à Louis-Jolliet, il y a quatre ans, avec l'idée de se qualifier pour un cours de foresterie. Et c'est là que les tracas ont commencé. Sa femme était à l'hôpital Saint-François d'Assise, en train d'accoucher d'un deuxième bébé. L'aîné était hospitalisé au CHUL.

Devant tant de difficultés, c'est même l'école qui lui a conseillé de partir. Et c'est précisément ce qui le pénalise.

Lorsqu'il est revenu en septembre, le supplément de 120\$ lui fut refusé, pour faute d'abandon. Pire, s'il persiste à vouloir suivre les cours de formation générale, on menace d'amputer son chèque d'un autre 100\$. La situation lui paraît tellement injuste qu'il ne désespère de faire entendre raison au ministère de l'Emploi et de la Solidarité. C'est pour ça qu'il a demandé à conserver l'anonymat.



La plus grande famille de pneus

présente

EAGLE ULTRA GRIP Radial à glace haute performance

Ses profondes cannelures en «V» chassent l'eau, la sloche et la neige pour une adhérence et une traction exceptionnelles.

ULTRA GRIP 5 Radial à glace haut de gamme

Design unique conçu pour s'adapter à toutes les conditions hivernales.

Ultra Grip 5







Prêt, pas prêt, PARTY de Noël vivez la magie du Casino

avec votre groupe. En tout confort et toute sécurité.

À partir de **52**\$/pers. occ. double, transport par autobus aller et retour, le souper de Noël, accès VIP au Casino de Charlevoix et petit déjeuner inclus. Disponible à compter du 1er novembre 1998. Certaines conditions s'appliquent. Valide pour un groupe de 40 personnes et plus. 76 chambres disponibles. Ajoutez 10\$/pers. pour chambre avec vue sur le fleuve.

169, chemin des Falaises, Pointe-au-Pic GOT 1MO Réservation: 1 800 618-2112, téléc.: (418) 665-4092





Ultra Grip N



F325



Ultra Grip HP



Wrangler AS

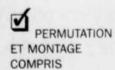
Méchant service

Service automobile complet :

Vidange d'huile

Climatiseur

- Alignement
- Amortisseurs
- Freins
- · Mise au point



GOODFYEAR



La plus grande famille de pneus d'hiver

PNEUS ET MÉCANIQUE **D'ESTIMAUVILLE**

2600, boul. Montmorency Québec 666-8900

PNEUS ET MÉCANIQUE CHAREST 1220, boul. Charest Québec 681-4646

DE LA CAPITALE 5701, boul. des Galeries Québec 622-4191

PNEUS ET MÉCANIQUE

DESHARNAIS SERVICE DE PNEUS 710, boul. Charest Ouest Québec 681-6041

DESHARNAIS SERVICE DE PNEUS 1766, boul. St-Joseph Ouest Québec 628-0203

PNEUS ET MÉCANIQUE STE-FOY 3115, boul. Hochelaga

Ste-Foy 653-0841 **CENTRE GOODYEAR**

1900, boul. Léon-Harmel Duberger 683-2521

Beauport 661-1212 385, rue Lavoie

Ville Vanier 683-1010

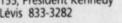
AUTOPNEU AUCLAIR

Les Saules 871-6740

639, rue Clémenceau

3755, boul. Wilfrid Hamel Ouest

155, Président Kennedy



LE QUÉBEC LE CANADA

De plein fouet dans un camion de la voirie

MONTRÉAL (PC) — Sylvain Walhin, 32 ans, a péri, vers 5 h 30 samedi, lorsque son automobile a percuté de plein fouet l'arrière d'un camion de signalisation, dans la voie de gauche de l'autoroute 40, peu avant le pont Charles-de-Gaule.

Aucune trace de freinage n'a été relevée sur la scène et l'impact a été d'une rare violence. Il a d'ailleurs fallu une quarantaine de minutes aux sapeurs mandés sur place pour le dégager. L'accès au pont a dû être interdit pendant trois heures.

PASSAGÈRE BLESSÉE

Le résidant de Repentigny était accompagné de sa conjointe, une dame de 35 ans qui s'en est tirée avec des lacérations à la figure. L'ouvrier de 23 ans aux commandes du camion a été ébranlé sans être blessé.

Son véhicule, immobilisé aux abords d'un chantier nocturne qu'on s'apprêtait à démanteler, était surmonté d'une flèche illuminée et ses feux de position étaient allumés, a indiqué la Sûreté du Québec. CANADA

Amérindiens plus mal traités que les Mexicains et Thaïlandais

OTTAWA (PC)—La qualité de vie des Canadiens vaut peut-être à leur pays une première place au palmarès des Nations unies, mais le sort de leurs concitoyens autochtones semblent pire que celui des Mexicains et des Thaïlandais, selon une étude du ministère des Affaires indiennes.

L'étude révèle que les conditions de vie des quelque 380 000 Amérindiens vivant sur des réserves se comparent à celles du Brésil et d'autres pays dont le niveau de développement humain est considéré comme moyen. Quant aux 270 000 autres autochtones vivant hors réserve, leur qualité des vie est à peine supérieure.

Selon le mode de classement des Nations unies, leurs conditions de vie rappellent celles des Russes, a rapporté hier le *Globe and Mail*.

PHIL FONTAINE PAS ÉTONNÉ

«Cela ne nous étonne pas, a commenté Phil Fontaine, chef national de l'Assemblée des premières nations. C'est ce que nous vivons chaque jour. Il faut que les gens fassent attention avant de déclarer que nous sommes les meilleurs, que le Canada est le meilleur endroit où vivre au monde. C'est difficile de dire ça à une famille autochtone vivant dans une pauvreté abjecte.»

C'est la première fois que, pour interpréter des données statistiques concernant les autochtones, le ministère des Affaires indiennes utilise l'indice de développement humain mis au point par les Nations unies. Cet indice combine trois facteurs: le revenu par habitant, le niveau de scolarité et l'espérance de vie.

Le Canada ravit la première place du palmarès onusien

depuis six ans. Mais dans le classement des 173 pays recensés dans le rapport de 1994, le ministère canadien des Affaires indiennes a découvert que les autochtones hors réserve se retrouvent au 35° rang et les Amérindiens des réserves en 63° place.

Lorsqu'il est ramené à l'échelle provinciale, le classement des deux groupes est presque identique. Mais les pires conditions de vie des autochtones vivant sur des réserves ont été observées au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, alors que les habitants des réserves de Colombie-Britannique connaissent le meilleur sort.

Quant aux Amérindiens vivant hors réserve, c'est en Saskatchewan que leurs conditions sont les moins enviables, alors que l'Ontario leur offre le meilleur niveau de vie au Canada.

ESPÉRANCE DE VIE RÉDUITE

Selon des données de 1996, les autochtones vivent plus longtemps qu'en 1981, bien que leur espérance de vie soit de sept ans inférieure à celle des autres Canadiens. L'espérance de vie au Canada en 1992 était de 77,2 années, contre 72,2 années pour les autochtones vivant hors réserve et 67,6 années pour ceux des réserves.

Et bien que la différence de revenu entre les autochtones et les autres Canadiens se soit amenuisée entre 1981 et 1991, les premiers gagnent toujours moitié moins que les seconds. Le revenu par habitant au Canada en 1991 était de 19 320 \$, tandis que celui des autochtones vivant hors réserve était de 9905 \$ et celui des autochtones vivant sur une réserve se chiffrait à 6542 \$.

WEEK END Huit morts sur les routes

uit personnes ont perdu la vie sur les routes au cours du long congé de l'Action de grâces. À Sept-Iles, un motocycliste de 25 ans, Sébastien Dupont a perdu la vie lorsque sa monture est entrée en collision de plein fouet avec un véhicule sur le boulevard Laure. Deux femmes ont péri, vers 16h45, hier, sur la route 117 à Saint-Faustin. Selon la police, deux véhicules se sont tamponnés violemment à une intersection. L'identité des victimes, deux résidantes de l'Ontario. n'est pas connue. Un résidant de Saint-Gabriel-de-Brandon, Simon Savoie, 38 ans, a péri quand sa moto a heurté la remorque d'un camion. L'accident est survenu sur la route 347, à Saint-Gabriel-de-Brandon, dans Lanaudière. André Garand, 38 ans, de Maskinongé, a perdu la vie, tôt lundi, dans le capotage de son véhicule sur la route 138, dans le secteur de Maskinongé. Le conducteur était seul à bord du véhicule. Un accident survenu dimanche matin sur la route 223 à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, en Montérégie, a coûté la vie à Robert Côté, 26 ans, de Saint-Jean. La voiture conduite par la victime s'est écrasée à grande vitesse sur un arbre. Vers 5 h 30, samedi matin, Sylvain Walhin, 32 ans, de Repentigny, a été tué lorsque son automobile a percuté de plein fouet un camion de signalisation dans la voie de gauche de l'autoroute 40. Par ailleurs, Danny Villemure, 23 ans, de Grand-Mère, a été retrouvé mort dans son véhicule, dimanche matin, le long de la route 359, à Champlain, en Mauricie. Selon la police, le véhicule de la victime était renversé dans un fossé dans un mètre d'eau. (PC)

MONTRÉAL Fusillade au Medley

ne soirée mouvementée près de la salle de spectacles Medley, à Montréal, s'est terminée par des coups de feu, une intervention policière et l'arrestation de deux individus, dans la nuit de dimanche à hier. Selon le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM), les troubles ont débuté vers 23 h 50, lorsque des détenteurs de billets pour la soirée Compa ont été refoulés à la porte parce que leurs tickets n'étaient pas valides. C'est vers 3h15 que deux coups de feu ont retenti à l'extérieur. Deux hommes qui avaient pris la fuite ont été rattrapés rapidement. Les policiers ont saisi un revolver de calibre .38, dans lequel deux balles manqualent, la ou se trouvalent les deux suspects avant leur tentative de fuite. (PC)

9º fugue d'une fillette de 7 ans

sa neuvième fugue en seulement cinq mois, une fillette de sept ans du quartier Centre-Sud aura fait courir près d'une centaine de policiers et enquêteurs de la CUM, hier, sans compter l'angoisse ressentie par ses parents. Fort heureusement, après une douzaine d'heures de recherche, la vigilance d'un citoyen a permis de localiser la petite, saine et sauve, vers 19 h 45. La fugueuse, qui souffre d'un léger retard mental, marchait alors paisiblement. Elle n'a pas tenté de fuir mais a exprimé sa réticence à rentrer. Affamée, elle a englouti un morceau de tarte offert par le bon Samaritain. Un épisode en tout point similaire avait permis de rendre l'enfant à sa famille, le 24 août. (PC)



On ne s'est pas **forcé** sur le **mobilier**... parce que **vous** ne resterez **pas** longtemps.



Notre spécialité, c'est les véhicules Chrysler.

VIDANGE D'HUILE ET FILTRE NEUF . SERVICE CINQ ÉTOILES CHRYSLER

1999

✓ Jusqu'à 5 litres d'huile de qualité supérieure Premium Mopar
✓ Filtre à huile Mopar ✓ Vérification du filtre à air ✓ Vérification des tuyaux ✓ Vérification des courroies d'entraînement ✓ Vérification des balais d'essuie-glace ✓ Vérification des amortisseurs et des jambes de suspension ✓ Vérification du système d'échappement ✓ Vérification des pneus ✓ Vérification des phares et feux ✓ Vérification du niveau de tous les liquides

PRÊT À L'HEURE PROMISE OU RIEN À DÉBOURSER!* — HEURES D'OUVERTURE PROLONGÉES

SERVICE CINQ ÉTOILES

CHRYSLER

ROULEZ TOUJOURS MIEUX



CHRYSLER

Plymouth

Jeep | Eagle



Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

tre valable chez tous les concessionnaires Chrysler participant:

Supplément pour moteur diesel et véhicules importés.

Details chez votre concessionnaire.



LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Clandestins écrasés

ix immigrants clandestins ont été tués, hier, par un train de la compagnie Union Pacific à Norias (Texas), après s'être endormis sur les rails. Le train Houston à Brownsville, au Texas. Le porte-parole de Union Pacific, Mark Davis, a expliqué que le conducteur n'avait pu voir les clandestins en raison de l'obscurité. Selon lui, il est fréquent que les immigrants dorment ainsi «parce qu'ils croient que les serpents ne s'approcheront pas d'eux» à cet endroit. Bien que la compagnie et les autorités frontalières, qui ont ouvert une enquête, aient tenté de les prévenir du danger qu'ils couraient, cette pratique n'a pas cessé. (AFP)

Paix budgétaire?

n accord sur le budget fédéral américain pourrait être conclu, aujourd'hui, entre la direction républicaine du Congrès et la Maison-Blanche, ont affirmé, hier soir, plusieurs élus républicains. Les négociateurs, menés d'un côté par Erskine Bowles, le secrétaire général de la Maison-Blanche, et de l'autre par le «speaker» (président) de la Chambre, Newt Gingrich, et Trent Lott, leader de la majorité républicaine au Sénat, devaient se retrouver à nouveau, hier soir, puis ce matin, selon Tom DeLay, leader de la majorité républicaine à la Chambre. Un accord global sur le budget 1999 interviendrait alors, suivi d'un vote à la Chambre «tard mercredi», selon M. DeLay. (AFP)

HONDURAS Colomb... exécuté

rois indiens ont symboliquement «exécuté» de neuf flèches le découvreur de l'Amérique, Christophe Colomb, «condamné à mort », hier, à Tegucigalpa, au terme d'un procès symbolique de plusieurs mois, comme instigateur «du plus grand holocauste contre l'humanité ». Antonio Sanchez (53 ans), Roberto Bautista (21) et Domingo Sanchez (60) ont décoché leurs flèches contre Colomb, représenté sur une peinture de deux mètres de haut sur un mètre de large, sur la place de La Merced, au centre de la capitale hondurienne sous les acclamations de quelque 2000 Indiens lencas. «L'éxécution» de l'explorateur a coïncidé avec le 506° anniversaire de son arrivée en Amérique, le 12 octobre 1492. (AFP)

MAROC

56 «disparus» morts

rgane placé sous l'autorité du roi Hassan II, le Conseil consultatif des droits de l'homme, a reconnu pour la première fois, hier, le décès de 56 personnes sur 112 déclarées disparues au Maroc dans les années 60 à 80. Ces disparitions avaient été signalées par les familles et des organisations non gouvernementales marocaines ou étrangères. Des opposants au régime figuraient parmi les disparus. (AP)

ROYAUME-UNI

Champagne anglais

e champagne a été inventé en Angleterre et non en France, affirme l'édition d'octobre de A World Encyclopedia of Champagne and Sparkling Wine, Tom Stevenson, cité par le Times, affirme détenir la preuve que le champagne n'a pas été inventé par le célèbre moine aveugle français Dom Pérignon. Le document, reproduit dans le livre, consiste en huit pages écrites par un certain Christopher Merret et présentées le 17 décembre 1662 à La Royal Society, qui donne «la recette» de la fabrication du champagne. (AFP)

Les lycéens en ont ras-le-bol en France



C'est dans une gigantesque pagaille, émaillée ici et là de quelques pillages de magasins, de voitures renversées, que quelque 10 000 lycéens ont défilé à Paris jusqu'au ministère de l'Éducation nationale en suivant un parcours si hasardeux que même la police avait du mal à les suivre. Le mouvement s'est amplifié partout en France. Les lycéens protestent depuis deux semaines contre les classes surchargées, les postes vacants d'enseignants, des locaux trop vétustes et des emplois du temps trop lourds. Le ministre de l'Éducation, Claude Allègre, a annoncé, hier, qu'il avait demandé l'embauche d'enseignants contractuels pour combler ces déficits. Il a réaffirmé qu'il « comprenait » le mouvement des lycéens, qu'il trouvait « normal » qu'ils réclament des enseignants, mais il a ajouté : « je ne suis pas un magicien, je ne peux pas donner tout tout de suite ».

Progrès au Kosovo

L'OTAN donne quatre jours à Milosevic

■ BRUXELLES (AFP, AP) — L'OTAN a accordé, la nuit dernière, un délai de quatre jours à Belgrade pour se conformer au Kosovo aux exigences de la communauté internationale, à la suite d'un rapport de Richard Holbrooke faisant état de progrès dans ses négociations avec le président yougoslave Slobodan Milosevic.

Milosevic a accepté de se conformer aux exigences des Nations unies pour mettre fin à la crise qui dure depuis sept mois au Kosovo. Le président Bill Clinton a ainsi déclaré, hier soir, à New York que l'OTAN avait accordé un tel délai pour laisser le temps à des inspecteurs internationaux de vérifier s'il avait complètement respecté ses promesses concernant le retrait de ses forces du Kosovo et la mise en oeuvre de négociations de paix.

«Je crois encore que la diplomatie peut réussir et que l'utilisation de la force militaire peut être évitée », a déclaré, pour sa part, le secrétaire général de l'Alliance Javier Solana, en annonçant que l'Organisation avait donné l'ordre à ses militaires d'agir dans la crise au Kosovo.

Cette décision pourrait se traduire par des frappes militaires en Yougoslavie à partir de samedi matin, au terme d'un délai de 96 heures, accordé par l'OTAN à Slobodan Milosevic afin de mener à terme des négociations marquées par de récents progrès.

A l'origine de ce délai de grâce, l'émissaire américain Richard Holbrooke, venu hier soir à Bruxelles rendre compte de ses entretiens aux membres de l'OTAN, est reparti ce matin pour Belgrade où il doit de nouveau s'entretenir avec l'homme fort de Yougoslavie.

Selon des diplomates, le président yougoslave a accepté le déploiement au Kosovo de 2000 observateurs non armés, notamment russes, de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). L'émissaire américain a rencontré à Bruxelles à ce sujet le président de l'OSCE, le Polonais Bronislaw Geremek.

L'OTAN pourrait jouer un rôle dans la protection de ces observateurs et vérifier, avec des avions et des drones (avions de reconnaissance sans pilote), que Belgrade respecte bien ses en-

La communauté internationale a réclamé l'arrêt des hostilités, le retrait des troupes serbes, des conditions favorables au retour des réfugiés et l'ouverture de négociations avec les indépendantistes albanais du Kosovo.

Le président yougoslave se serait par ailleurs engagé à faire une « déclaration unilatérale » sur l'autonomie du Kosovo, selon des diplomates.

RETRAIT PROBLÉMATIQUE

En revanche, le retrait des forces spéciales serbes de la province, réclamé par la communauté internationale, resterait l'un des « grands problèmes à régler », selon des diplomates.

A Washington, un haut responsable américain a indiqué que M. Milosevic avait accepté de retirer ses troupes du Kosovo.

Afin de maintenir la pression sur Belgrade pendant la poursuite des négociations, le Conseil permanent de l'OTAN a donné un « ordre d'agir » aux militaires alliés.

Wyoming: homosexuel rossé à mort

FORT COLLINS (d'après AP) - Un étudiant homosexuel de l'Université du Wyoming, roué de coups et attaché à une clôture la semaine dernière, est décédé de ses blessures, tôt hier, à l'hôpital de Fort Collins, dans le Colorado. Son agression avait choqué une partie de la classe politique, Bill Clinton la condamnant lui-même.

Matthew Shepard, 21 ans, avait été

tabassé par deux jeunes hommes de son âge, Russell Henderson, 21 ans et Aaron McKinney, 22 ans. Ils l'avaient rencontré dans un bar du campus de l'Université du Wyoming à Laramie, l'attirant ensuite dans un piège en lui déclarant qu'ils étaient



Matthew Shepard.

homosexuels. Shepard avait alors été frappé, puis attaché à une clôture, et à nouveau roué de coups avant d'être abandonné.

Après cette agression, M. Clinton avait comparé cette affaire au meurtre d'un Noir au Texas, l'été dernier, et demandé au Congrès de renforcer l'arsenal législatif contre les délits à caractère raciste ou visant une personne pour ses comportements sexuels.

Le Nobel de médecine à 3 **Américains**

STOCKHOLM (d'après AFP) — Trois Américains, Robert Furchgott, Louis Ignarro et Ferid Murad, ont reçu, hier, le prix Nobel de médecine pour avoir établi l'importance du monoxyde d'azote (NO) dans le système cardiovasculaire et la défense contre les infections.

Les travaux des trois pharmacologues ont également permis une meilleure connaissance des mécanismes de l'érection et conduit, indirectement, à la mise au point du Viagra

Les lauréats ont démontré que le NO, d'ordinaire considéré comme un vulgaire polluant atmosphérique présent dans les gaz d'échappement, était en fait un « médiateur essentiel du système cardio-vasculaire », d'après l'institut Carolin de Stockholm qui a accordé le prix.

En transmettant des signaux chimiques dans l'organisme, le NO intervient notamment dans la défense contre les infections, la régulation de la tension artérielle et la répartition du sang vers divers organes.

Toujours des ennuis de santé pour Eltsine

■ ALMATY, Kazakhstan (AP, AFP) — Victime d'une «trachéo-bronchite», Boris Eltsine a écourté, hier, sa tournée en Asie centrale pour rentrer à Moscou sur ordre de ses médecins. Le président russe, âgé de 67 ans, avait déjà annulé une partie de ses rendez-vous la veille.

Malgré cette nouvelle rechute de M. Eltsine, opéré il y a deux ans d'un quintuple pontage coronarien, le Kremlin excluait, hier, toute hospitalisation. Le président russe, placé sous traitement antibiotique, a regagné Moscou, hier soir, soit un jour avant la date prévue.

La nouvelle a été annoncée peu après l'arrivée d'Eltsine au Kazakhstan, alors que son médecin personnel venait de faire état d'une amélioration de sa santé.

Selon son porte-parole Dmitri Iakouchkine, M. Eltsine s'est conformé aux ordres des médecins afin de garder des forces pour se concentrer sur la crise au Kosovo. « Il était contre le fait d'écourter sa visite au Kazakhstan, mais a suivi les recommandations des médecins. Il a un rhume et il tousse», a précisé M. Iakouchkine. Dans ce cas, a-t-il ajouté, «vous êtes censé rester au lit».

Avant son départ pour Moscou, M. Eltsine devait toutefois honorer ses engagements du jour, dont un entretien avec le président kazakh, Noursoultan Nazarbaiev.

Un peu plus tôt hier matin, le prési-

dent russe se trouvait en Ouzbékistan. première étape de sa visite en Asie centrale, manifestant déjà des signes évidents de méforme. Il est ainsi arrivé avec une heure en retard à un ren-

dez-vous officiel avec des responsables ouzbeks. Il a également abrégé à quelques minutes une conférence de presse prévue pour en 20, durer contentant de lire une courte déclaration.

La veille, il était apparu vacillant

Kazakstan, hier. et se déplaçant avec difficulté à son arrivée dans la capitale ouzbèke, Tach-

Boris Eltsine au

kent. Son homologue ouzbek, Islam Karimov, avait même dû le soutenir sur le tarmac de l'aéroport. Annulant ses apparitions publiques, M. Eltsine s'était toutefois entretenu comme prévu avec M. Karimov.

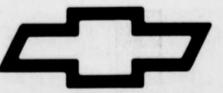
M. Eltsine a connu de nombreux ennuis de santé ces dernières années, et a passé l'essentiel des deux derniers mois hors du Kremlin, dans sa résidence de la banlieue de Moscou, malgré la grave crise économique que traverse le pays. Il entend pourtant poursuivre son mandat jusqu'en 2000.

Entre-temps, seulement 2% des Russes font confiance à Boris Eltsine, et 1% d'entre eux voteraient pour lui aujourd'hui en cas d'élection présidentielle, d'après un sondage réalisé par l'institut « Opinion publique » pour le compte de la télévision NTV.

DATION FINALE 98

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES CHEVROLET OLDSMOBILE

Meilleurs prix de liquidation sur tous les modèles 98 en inventaire.



SE TERMINE LE 20 OCTOBRE.



POUR UNE FOIS, CE N'EST PAS NOUS QUI LE DISONS.



Ford Escort : gagnante du trophée J.D. Power and Associates

Nous n'avons pas construit la Ford Escort pour gagner des prix. Nous voulions tout simplement vous offrir une voiture vraiment fiable. Sur laquelle vous pouvez compter. Et c'est exactement ce pour quoi la Ford Escort fait les manchettes ces jours-ci. Après avoir interrogé 58 117 personnes, J.D. Power and Associates a choisi l'Escort comme « Meilleure petite voiture pour la qualité initiale ». Alors, quand on vous dit que vous pouvez compter sur l'Escort, vous n'êtes pas obligé de nous croire. Fiez-vous plutôt aux 58 117 propriétaires satisfaits qui l'ont placée en tête de liste, la classant ainsi avant la Honda Civic ou la Saturn SL berline pour sa qualité initiale.

